Want no. 1-7, 9, 11-12
227
ND778
S1.23
BOSTON MEDICAL LIBRARY

24e année QUEBEC, AOUT, 1923 No. 8

Bulletin Medical

DE QUEBEC.

DIRECTION SCIENTIFIQUE

MM. **A. ROUSSEAU,** prof. de pathol. gén. à l'Université Laval, et de clinique médicale à l'Hôtel-Dieu. Doyen de la Faculté.

A. SIMARD, prof. de pathol. ext. à l'Université Laval, et de clinique chirurgicale à l'Hôtel-Dieu.

A. VALLEE, prof. d'anat. pathol. et de chimie à l'Université Laval. Anatomo-pathologiste de l'Hôtel-Dieu.

REDACTION

Rédacteur en chef: ALBERT JOBIN, 44, rue Caron, Québec.
Secrétaire: EDGAR COUILLARD.
Bibliothécaire: GEO. AHERN.

ADMINISTRATION
Dr GEORGES RACINE,
432, rue St-Joseph, Québec.

SOMMAIRE

AOUT 1923

ARTICLE ORIGINAL

Tumeur blanche du genou—G. Audet.....225

REVUE ANALYTIQUE

Le botulisme 233
La dipsomanie 234
Pleurésies purulentes (diagnostic) 236
Traitement des grosses varices des membres inférieurs.....237
L'urotropine est-elle diurétique..239
Du luminalisme chez les épileptiques (observation) 239
Abcès de fixation 241

THERAPEUTIQUE

Diagnostic et traitement d'une attaque de glaucomie 242
Séborrhée de la face.....244
Epanchements pleureux traités par le clorure de calcium.....246

PETITES CONSULTATIONS

Injections péritonéales d'éther dans péritonite 246
Vertige dans maladie d'oreille..247
Hoquet (traitement) 247
Blépharite marginale squameuse 247
Formule pour sirop de thiocol..248

DIVERS

Album médical 249
Mortalité par maladie infectieuse avant et après Pasteur.....241
Influence de la religion sur la natalité 232
Centrage des lorgnons et lunettes .....
Bibliographie 251
Longueur du cordon.....252
Métabulisme des sels de chaux..253
Le goître et l'eau potable.....256

PRÉPARATIONS COLLOÏDALES

Métaux colloïdaux électriques à petits grains.
Colloïdes électriques et chimiques de métalloïdes.

ELECTRARGOL *(Argent)*
Ampoules de 5 cc. (6 par boîte).
Ampoules de 10 cc. (3 par boîte).
Ampoules de 25 cc. (2 par boîte)
Flacons de 50 et 100 cc.
Collyre en amp. compte-gouttes.
Ovules (6 par boîte).
Pommade (tube de 30 grammes).

ELECTRAUROL *(Or)*
Ampoules de 1 cc. (12 par boîte).
Ampoules de 2 cc. (12 par boîte).
Ampoules de 5 cc. (6 par boîte).
Ampoules de 10 cc. (3 par boîte).

ELECTROPLATINOL *(Pt)*
ELECTROPALLADIOL *(Pd)*
Ampoules de 5 cc. (6 par boîte).
Ampoules de 10 cc. (3 par boîte).

ELECTRORHODIOL *(Rd)*
Ampoules de 5 cc.
(Boîtes de 3 et 6 ampoules).

ELECTR=Hg *(Mercure)*
Ampoules de 5 cc. (6 par boîte).

} Toutes les maladies infectieuses sans spécificité pour l'agent pathogène.

N. B. — L'ELECTRARGOL est également employé dans le traitement local de nombreuses affections septiques.

} Toutes formes de la Syphilis.

ELECTROCUPROL *(Cu)*
Ampoules de 5 cc. (6 par boîte).
Ampoules de 10 cc. (3 par boîte).
Collyre en amp. compte-gouttes.

ELECTROSÉLÉNIUM *(Se)*
Ampoules de 5 cc. (3 par boîte).

} Cancer, Tuberculose, Maladies infectieuses.

} Traitement du Cancer.

ELECTROMARTIOL *(Fer)*
Ampoules de 2 cc. (12 par boîte).
Ampoules de 5 cc. (6 par boîte).

ARRHÉNOMARTIOL
(Fer colloïdal + Arsenic organique)
Amp. de 1 cc. (12 par boîte, et Gouttes

} Syndrome anémique.

COLLOTHIOL *(Soufre)*
Elixir — Ampoules de 2 cc.
(6 par boîte). — Pommade.

} Toutes les indications de la Médication sulfurée.

IOGLYSOL *(Complexe iode-glycogène)*
Ampoules de 2 cc. (12 par boîte).

} Cures iodée et iodurée.

ELECTROMANGANOL *(Manganèse)*
Ampoules de 2 cc. (12 par boîte).

} Affections staphylococciques.

1-45

LABORATOIRES CLIN

Agents pour le Canada: ROUGIER, FRERES, 210, rue Lemoine, Montréal.

Très utile en cas de troubles digestifs

"HORLICK'S"

(La Marque authentique)

Une nourriture qui peut être tolérée et assimilée en maintenant suffisamment les forces. Non irritante elle convient aux estomacs hyperacides et hyperchlorydriques. Partiellement prédigérée. S'adapte facilement aux besoins particuliers.

Echantillons adressés franco sur demande.

Horlick's Malted Milk Co.
RACINE, Wis. SLOUGH, Ang.
MONTREAL, Can.

L'ORIGINAL

Méfiez-vous des contrefaçons.

Memento Therapeutique

Union Commerciale France-Canada

J. I. Eddé

New Birks Building, MONTREAL

Téléphone Up: 6671.

BUREAU A PARIS 23, RUE SAINT-LAZARE

Abcès:	**Immunizol No 32**	Voir notice.
	Levurine Couturieux.	6 à 10 comprimés.
	Stanion	2 à 6 T. ou 1 Ampoule.
Acné:	**Azufrol**	4 à 10 capsules.
	Azufrol pommade	Une onction matin et soir.
	Immunizol No 19	Voir notice.
Adénopathies:	**Iodogénol Pépin**	20 à 40 gouttes.
	Iodurase	1 à 4 comprimés.
Anémies:	**Arrhénal**	1 à 2 A. ou 20 à 40 gouttes.
	Biosine Le Perdriel	1 à 2 mesures.
	Fucoglycine	2 à 6 cuillerées à soupe.
	Hémoglobine Bovel	2 à 4 comprimés.
	Hémostyl	1 à 3 cuil. à soupe ou 1 A. ou 2 à 4 T.
	Hémozol	2 cuil. à soupe (avant les repas).
	Métharfer — Métharsol.	1 à 2 A. ou 20 à 40 gouttes.
	Peptonate de fer Robin	10 à 30 gtes aux repas.
	Solution Coirre	
	Zohol	2 cuil. à thé ou 1 Amp.
Anesthésies:	**Allocaine Lumière**	
	Chloroforme Bruneau	
	Chlorure d'Ethyle	
	Cocaine-Adrénaline	
	Ether	
	Novocaine-Adrénaline.	
Anthrax:	**Coaltor Saponiné**	
	Lebeuf	
	Immunizol No. 10.	Voir notice.
	Levurine Couturieux	4 à 10 comprimés.
	Stanion	1 Amp. ou 4 à 10 capsules.

Artériosclérose:	**Iodogénol Pépin**	20 à 40 gouttes.
	Todone Robin	5 à 50 gouttes.
	Iodurase	2 à 6 comprimés.
	Panglandine	2 à 4 capsules.
	Primesol (Méso No 1)	1 Ampoule.
	Silicyl	3 à 6 T. dans l'eau ou 1 A. en inject. intraveineuse.
Arthrites:	**Azufrol**	4 à 10 capsules.
	Glycérophosphate de Lithine	1 à 2 mesures.
	Iodogénol	20 à 40 gouttes.
	Mésothine	2 à 10 T.
	Pipérazine Midy	1 à 2 cuil. à thé (aux repas).
	Sulfoïdol	4 mesures ou 1 A.
	Uroformine Gobey	3 à 6 T. dans l'eau ou I A.
Asthme	**Evatmine**	1 A. au moment de la crise.
	Immunizols Nos 13 et 14	Voir notice.
	Iodogénol	40 à 50 gouttes.
	Narcyl	3 à 6 cuillerées à soupe.
	Antixénol	Ampoules et comprimés.
Asthénie générale :	**Héracléine**	2 dragées.
	Strychnal	1 A. 2 à 4 pilules.
	Strychnarsitol	A.
	Zohol	1 cuil. à thé ou 1 amp.
Bronchites: Voies respiratoires:	**Exopectine**	1 à 2 ampoules.
	Gaiarsol	1 A. ou 20 à 60 gouttes.
	Immunizol No. 16	Voir notice.
	Narcyl	2 à 3 cuil. à soupe.
	Sérafon Gaiacol	1 A. ou 1 à 3 capsules.
Blennorragies:	**Coccidal Grémy**	1 tube.
	Eucratol	Ampoules et comp.
	Hexotal	6 à 12 globules.
	Immunizol No 18	Voir notice.
	Pipérazine Midy	2 à 3 cuillerées à thé.
	Rhéantine Lumière	2 capsules le matin et 2 le soir.
	Uroformine Gobey	2 à 6 T. dans l'eau ou 1 A.
	Vaccin Carrion	Voir notice.
Cancers:	**Séléniol**	1 A. tous les 2 jours.
	Trimesol (Méso No 3b)	1 à 3 cc. tous les jours.
	Voltacuprum	5 à 10 cc.
	Voltaselenium	5 à 10 cc.
Chloro-anémies:	**Biosine LePerdriel**	1 à 2 mesures.
	Gaurol	Ampoules et comp..
	Hémoplase	2 comprimés.
	Hémostyl	1 A ou 3 cuil. à soupe ou 2 comprimés.
	Hémozol	2 à 3 cuil. à thé.
	Métharfer	1 A. ou 20 à 40 gouttes.
	Cystomate de fer	10 à 30 gouttes aux repas.
	Polyformiate	4 à 8 comprimés.

Chorée:	**Borosodine Lumière**	2 à 10 grammes selon le cas.
	Bromiase	4 à 8 comprimés.
	Bromogénol	20 à 40 gouttes.
Coeur: (Affections cardiaques):	**Convallamarine Adrian.**	2 à 4 capsules.
	Digitaline Adrian	Granules et solution.
Constipation:	**Cascara Midy**	1 à 3 pilules.
	Pancréatokinase	2 à 3 dragées.
	Séliod Bouty	Voir notice.
	Taxol	1 à 6 capsules.
	Thaolaxine	Comp. cachets, paillettes et granulé.
	Vulcase	2 à 4 pilules.
Coliques Hépathiques:	**Benzoate de Lithine**	2 à 3 mesures.
	Biliol	2 à 4 (après les repas).
	Glycérophosphate de Lithine	2 à 3 mesures.
	Hexotal	6 à 12 globules.
	Pilules Debouzy	2 à 4 (au milieu des repas).
	Pipérazine Midy	2 à 6 cuil. à thé.
	Taxol	1 à 6 comprimés.
	Uroformine Gobey	2 à 6 dans l'eau ou I A.
	Vulcase	2 à 4 comprimés.
Convalescences :	**Biosine LePerdriel**	2 à 3 mesures.
	Extrait de céréales Vitamines	4 à 6 cuil. à soupe.
	Hémoplase	Granulé et dragées.
	Hémostyl	1 A. ou 2 à 4 T. ou 2 cuil. à soupe.
	Hémozol	2 à 3 cuil. à soupe.
	Iodogénol	40 à 60 gouttes.
	Métharfer	1 A. ou 20 à 40 gouttes.
	Polyformiate	4 à 10 comprimés.
	Zohol	2 cuil. à thé ou 1 A.
Croissance: (Retards de)	**Epidosine**	½ à 1 rondelle.
	Extraits de céréales Vitamines	4 à 6 cuil. à soupe par jour.
	Gaurol	Ampoules et comprimés.
	Glycerophosphate Robin	2 à 3 cuillers mesures aux repas.
	Panglandine	2 à 6 capsules.
	Thyrénine	1 à 8 pilules.
	Thyroidine	2 T. le matin au lever.
	Zohol	1 cuil. à thé aux repas.

Dermatoses:	**Antixénal**	Ampoules et comprimés
	Arrhénal	1 A. ou 20 à 40 gttes, 2 à 6 T.
	Azufrol	1 Application.
	Denisoline	Lotion.
	Eczéda	Une application matin et soir.
	Goudroline	Badigeonnage.
	Hermophényl	Savons.
	Immunizols Grémy	
	Nos 10, 15, 19	Voir notice.
	Laccoderme	Vernis en pansements.
	Métharsol	1 ampoule ou 20 à 40 gouttes.
	Procuta	Une application matin et soir.
	Sulfoïdol	Une application.
	Sulfurine Langlebert	Bain et savons.
Diabète:	**Antidiabétiques Midy.**	1 à 8 pilules.
	Benzoate de Lithine	1 à 3 mesures.
	Oenase	4 à 8 comprimés.
	Panglandine	2 à 4 comprimés.
Diarrhées et Dysenterie:	**Chlorobyl**	2 à 4 pilules.
	Fixine Grémy	2 à 6 cuil. à thé.
	Gelée Lumière	¼ à 1 flacon.
	Glycolactimase	4 à 10 T.
	Lactimase	4 à 10 comprimés.
	Neolactic	4 à 8 dragées.
Dyspepsies:	**Chlorhydropeptine**	
	Citrosodine Grémy	15 à 20 comprimés.
	Choléokinase	6 à 12 pilules. 6 à 10 dragées.
	Extraits de Céréales **Vitamines**	3 à 4 cuillerées à thé.
	Gastrozymase	2 à 4 tablettes.
	Oenase	4 à 8 comprimés.
	Pancréatokinase	2 à 3 dragées.
Eczéma Psoriasis:	**Azufrol**	1 application.
	Denisoline	Lotion.
	Dermathorium	Application.
	Eczéda	Une application matin et soir.
	Immunizol No. 15	Voir notice.
	Laccoderme	Vernis en pansement.
	Levurine Extractive	6 à 12 comprimés.
	Procuta	Une application matin et soir.
	Sulfoïdol	Une application matin et soir.
Emphysème Pulmonaire:	**Iodogénol Pépin**	40 à 50 gouttes.
	Iodurase	1 à 4 comprimés.

Entérites Entéro-Colites:	**Biliol Bouty** . . . . . .2 à 4 pilules. **Choléokinase** . . . . . .2 à 8 pilules. **Chlorobyl** . . . . . .2 à 6 comprimés. **Glycolactimase** . . . . . .4 à 6 comprimés. **Immunizol No 11** . . . .Voir notice. **Lactimase** . . . . . .4 à 10 comprimés. **Pilules Debouzy** . . . .2 à 3 pilules.
Epilepsie:	**Borosodine** . . . . . .2 à 10 gr. par jour selon les cas. **Bromiase** . . . . . .2 à 12 comprimés. **Bromogénol** . . . . . .20 gouttes.
Erysipèles:	**Lantol** . . . . . .1 à 2 ampoules.
Fièvres Typhoïdes et Puerpérales:	**Cryogénine** . . . . . .1 à 3 T. ou cachets. **Entéro-Vaccin** . . . . . .2 à 4 pilules. **Immunizol No 22** . . . .Ampoules et comprimés **Lantol** . . . . . .2 à 4 comprimés. **Nucleatol** . . . . . .4 à 6 mesures ou 1 A. **Pyrethane** . . . . . .1 Ampoule A. en tissu musculaire profond. **Uroformine Gobey** . . .3 à 6T. dans l'eau ou 1 A. **Voltargol** . . . . . .1 à 10 cc. **Nucleatol** . . . . .
Foie: Affection du	**Biliol** . . . . . .2 à 4 pilules. **Pilules Debouzy** . . . . .2 à 4 T. au milieu des repas. **Pipérazine Midy** . . . . .2 à 6 cuil. à thé. **Taxol** . . . . . .1 à 6 comprimés. **Uroformine Gobey** . . .3 à 6 T. dans l'eau ou 1 A. **Vulcase** . . . . . .1 à 4 comprimés.
Furonculose:	**Immunizol No 10** . . . .Voir notice. **Levurine Extractive** . . .4 à 10 comprimés. **Stanion** . . . . . .1 A. ou 2 à 6 capsules.
Goître:	**Hémato-Ethyroidine** . . .2 à 4 cuil. à thé ou 1 à 2 comprimés. **Iodogénol** . . . . . .20 à 40 gouttes. **Iodurase** . . . . . .1 à 6 comprimés. **Panglandine** . . . . . .2 à 4 capsules. **Thyroidine** . . . . . .2 dragées.
Goutte, Gravelle:	**Antixénol** . . . . . .Ampoules et comprimés **Bimesol (Méso No 2)**..1 Ampoule. **Bromhydrate de Lithine.**2 à 3 mesures. **Carbonate de Lithine** . .2 à 3 mesures. **Hexotal** . . . . . .6 à 12 globules. **Mésothine** . . . . . .2 à 8 T. (doses prog.) **Pipérazine Midy** . . . .2 à 6 cuil. à thé. **Sirop Dufau** . . . . . . **Uroformine Gobey** . . .3 à 6 T. dans l'ean ou 1 A.

Grippe, Influenza:	**Antipaludiques**	4 à 8 comprimés.
	Gaiarsol	30 gouttes ou 2 à 3 cuil. à soupe.
	Immunizol No 23	Voir notice.
	Lantol	1 à 3 ampoules.
	Métharsol	1A. ou 20 à 40 gouttes.
	Pyréthane	Par 50 gouttes, maximum 300 gouttes.
Hémorroïdes:	**Pommade Midy**	1 application matin et soir.
	Proveinase Midy	2 à 6 capsules.
	Suppositoires Midy	1 à 2 matin et soir.
Hyperchlorhydrie:	**Antacidol**	1 à 6 T. toutes les 5 minutes jusqu'à soulagement.
	Saturol	1 mesure dans 3 cuil. à thé d'eau.
Impuissance:	**Héracléine**	2 dragées.
	Panglandine	2 à 4 capsules.
	Strychnal	2 à 4 granules.
	Yohimbine-Isberg	1 à 2 pilules.
Infantilisme:	**Epidosine**	½ à 1 rondelle.
	Extrait de Céréales Vitamines	1 à 3 cuil. à thé.
	Panglandine	2 à 4 capsules.
	Thyroïdine	1 à 3 dragées.
Insomnies Nerveuses:	**Béatol**	1 A. ou 1 à 4 T. ou 1 à 3 cuil. à thé.
	Bromogénol	20 à 40 gouttes.
	Bromone	20 à 50 gtes ou 1 A.
	Nyctal	1 à 2 tablettes.
	Vérogénol	1 à 2 tablettes.
	Neolactic	4 à 8 dragées.
Intoxications:	**Chlorobyl**	2 à 6 comprimés.
	Fixine	1 à 2 cuil. à thé (aux repas).
	Glycolactimase	2 à 4 comprimés.
	Lactimase	4 à 8 comprimés.
Ménopause: (Troubles de la)	**Ocréine Grémy**	1 à 6 pilules.
	Ovigénine	2 dragées.
	Panglandine	2 à 6 capsules.
	Thyrénine	1 à 2 pilules.
Migraines, Névralgies:	**Cryogénine**	1 à 3 cachets ou comp.
	Curatine	1 à 2 cachets dans 1 verre d'eau.
	Peptonal	2 T. 1 hre avant chaque repas.
	Pyréthane	20 à 30 gouttes toutes les 20 minutes ou 1 Ampoule B en tissu musculaire profond.

Neurasthénies:	**Borosodine**	2 à 10 grammes selon les cas.
	Gaurol	Ampoules et comprimés
	Lecithosine	1 à 2 cuil. à thé.
	Nucleatol	1 A ou 4 à 6 cuil. mesures.
	Phosphure de zinc	
	Sérosthényl	1 A. ou 20 à 40 gouttes
	Strychnal	1 A. ou 2 à 4 granules.
	Zohol	1 A. ou 2 cuil. à soupe aux repas.
Nerfs: (Maladies des)	**Béatol**	1 ou 2 comprimés ou 1 A. ou 1 cuil. à thé.
	Borosodine	2 gr. à 10 gr. selon les cas.
	Bromiase	2 à 6 comprimés.
	Bromogénol	20 à 40 gouttes.
	Bromone Robin	5 à 50 gouttes.
	Glycolaïne Robin	1 à 2 cuil. à thé.
	Nyctal	1 ou 2 comprimés.
	Phosphure de zinc	
	Pyréthane	Par 40 à 50 gouttes. Maximum 300.
	Vérogénol	1 à 2 comprimés.
Obésité:	**Iodogénol Pépin**	20 à 40 gouttes.
	Iodurase	2 à 4 comprimés.
	Panglandine	2 à 4 capsules.
	Thyroidine	2 dragées.
Paludisme:	**Antipaludiques**	2 à 8 comprims.
	Métharsol	1 A. ou 20 à 40 gouttes
	Nuclearsitol	2 à 3 mesures ou comprimés ou 1 A.
	Pyréthane	Par 40 à 50 gouttes. Maximum 300.
	Sulfarsénol	
Pansements:	**Crêpe Bruneau**	
	Hémostyl (dans hémorragies)..	
	Ouataplasme Langlebert	
	Tulle Gras Lumière	
Phlébistes:	**Proveinase Midy**	2 à 6 comprimés.
Puberté: (Troubles de la)	**Bromogénol**	20 gouttes.
	Ocréine	2 à 4 pilules.
	Ovigénine	2 dragées.
	Panglandine	2 à 4 capsules.
Rachitisme:	**Extrait de Céréales Vitamines**	1 à 3 cuil. à thé.
	Gaurol	Ampoules et comprimés
	Glycerophosphate Robin	2 à 3 mesures par repas.
	Hémoplase	2 à 6 T. ou cuil. à thé.
	Hémostyl	1 A. ou 2 à 3 cuil. à soupe ou 2 comprimés
	Iodogénol	20 à 40 gouttes.
	Lécithosine	1 à 2 cuil. à thé.
	Panglandine	3 à 6 capsules.
	Polyformiate	2 à 8 comprimés.
	Sérosthényl	1 A. ou 20 à 40 gouttes.
	Solution Coirre	

Règles douloureuses:	**Frialine Grémy** . . . . . 1 suppositoire. **Ocréine Grémy** . . . . . 2 à 5 pilules 8 jours av. et pendant les règles. **Pyréthane** . . . . . 30 à 40 gouttes jusqu'à soulagement. Maximum 300 gouttes.....
Rhumatismes:	**Azufrol** . . . . . 2 à 12 capsules. **Bimesol (Méso No 2)**. 1 Ampoule. **Carbonate de Lithine**. . 2 à 5 mesures. **Citrate de Lithine** . . . . 2 à 5 mesures. **Mésothine** . . . . . 2 à 8 T. (doses progr.) **Pipérazine Midy** . . . . . 1 à 2 cuil. à thé. **Pyréthane** . . . . . 40 à 50 gouttes. Maximum 300 gouttes. **Révulsif Boudin** . . . . . **Salicylate de Lithine** . . 2 à 5 mesures. **Sulfoïdol** . . . . . 4 mesures ou 1 A.
Septicémies:	**Lantol** . . . . . 1 à 4 ampoules.
Syphilis:	**Bismuthoïdol** . . . . . **Hermophényl** . . . . . **Liqueur d'Hermès** . . . **Sel de Mercure** . . . . . **Sulfarsénol** . . . . . . **Sigmuth** ..... **Glycolaïne** . . . . . 1 à 2 cuil. à thé au repas **Pepto Kola Robin** . . . . 1 verre à liqueur aux repas.
Surmenage:	**Phosphure de zinc** . . . **Polyformiate** . . . . . 4 à 10 comprimés. **Sérosthényl** . . . . . 20 à 40 gouttes ou 1 A. **Strychnal** . . . . . 1 A. ou 2 à 4 granules.
Tuberculose:	**Arrhénal** . . . . . 1 A. ou 40 gouttes ou 4 T. **Biosine LePerdriel** . . . 2 à 5 mesures. **Exopectine** . . . . . 1 Ampoule. **Extrait de Céréales** . . . 1 à 3 cuillerées à thé. **Fucoglycine** . . . . . 2 à 6 cuillerées. **Gaiarsol** . . . . . 1 A. ou 20 à 40 gouttes. **Gaurol** . . . . . 1 ampoule. **Néo-Céril** . . . . . 2 à 3 gouttes. **Nucléarsitol** . . . . . 2 à 3 cuil. ou comprimés ou 1 A.
Ulcères de l'estomac:	**Antacidol** . . . . . 1 à 15 tablettes. **Saturol** . . . . . 1 à 3 mesures.
Uréthrites:	**Benzoate de Lithine** . . 1 à 3 mesures. **Eucratol** . . . . . Ampoules et comp. **Hexotal** . . . . . 6 à 12 globules. **Pipérazine Midy** . . . . . 1 à 3 cuil. à thé. **Rhéantine** . . . . . 4 T., 2 le matin et 2 le soir. **Uroformine Gobey** . . . 1 A. ou 3 à 6 T. dans l'eau.
Varices:	**Crêpe Bruneau** . . . . . **Proveinase** . . . . . 2 à 6 comprimés.
Vers Intestinaux:	**Pelletiérine** . . . . . ¼ à 1 flacon. **Santonia** . . . . . 2 pilules.
Vomissements de la Grossesse:	**Bromiase** . . . . . 2 à 6 comprimés. **Bromogénol** . . . . . 20 à 40 gouttes. **Elixir Winckler** . . . . . 1 à 2 cuil. (après les repas).

Citrosodine Grémy

Citrate trisodique chimiquement pur.

Comprimés

Hyperacidité, Douleurs Gastriques, Antiemétique, Eupeptiques.

4 à 8 comprimés deux ou trois fois par jour. Enfants ½ dose.
Nourrissons: 1 comprimé avant chaque tétée, dissous dans un peu d'eau.

Fixine Grémy

Lactate d'alumine.

Granulé

Auto-intoxication intestinale et ses conséquences.

1 à 2 cuillerées à thé après chaque repas. Enfants demi-dose.

Narcyl Grémy

Chlorhydrate d'éthynarcéine synthétique.

Sirop

Toux et spécialement toux de la tuberculose.

3 à 6 cuillerées à soupe par jour. — Enfants 2 à 4.

Pilules du Dr Debousy

Extrait total de bile sélectionnée et boldine.

Opothérapie biliaire, Affections hépathiques, Lithiase biliaire, Insuffisance hépathique, Entéro colite.

4 à 6 pilules par jour, prises aux repas.

Strychnal Longuet

Dérivé synthétique de la strychnine.

Granulés

Asthénie, Neurasthénie, Affections Médullaires et Névritiques, Dépression nerveuse.

2 à 4 granules par jour.

Union Commerciale France-Canada
J. I. Eddé

Edifice New Birks, Montréal, - - Tél. UP. 6671

J. E. LIVERNOIS,

Limitée.

FOURNISSEURS

En Produits Chimiques, Pharmaceutiques et Photographiques.

Instruments et Accessoires de Chirurgie

Remèdes Brevetés

Articles de Toilette et Parfumerie.

Entrepôts:
43, RUE COUILLARD,
Québec.

Magasin et Bureau:
RUE ST-JEAN,
Canada

PHOSPHAGON

(Lécithogénique Proto-Phosphoïdes)
UNE NOURRITURE NERVEUSE NATURELLE

PHOSPHAGON

(Lécithogénique Proto-Phosphoïdes)
UN TONIQUE PERMANENT DU SYSTEME NERVEUX.

PHOSPHAGON

(Lécithogénique Proto-Phosphoïdes)
PRODUIT L'EQUILIBRE NERVEUX.

DOSE—Une à quatre cuillérées à thé trois ou quatre fois par jour.

THE ARLINGTON CHEMICAL COMPANY,
YONKERS, N. Y.
Fabricants de Liquide Peptonoïde.
Bureau pour le Canada: 88, Wellington St. West, Toronto.

A Messieurs les Médecins

VENEREOLOGIE

Le Comité de la Lutte Antivénérienne attire l'attention de la Profession Médicale sur les dispensaires qu'il a ouverts pour le traitement des maladies vénériennes chez les indigents.

Ces dispensaires sont établis aux endroits, jours et heures ci-après indiqués.

HOPITAL NOTRE-DAME, MONTREAL, Faculté de médecine de l'Université de Montréal.

Hommes: Lundi, mercredi vendredi.... .... de 11 hrs. A.M.
Femmes: Mardi, jeudi.... .... à 1 hr. P.M.

MONTREAL GENERAL HOSPITAL, Faculté de Médecine de l'Université McGill, Montréal.

Hommes: Lundi, jeudi, samedi.... .... de 12.30 hrs.
Femmes: Mardi, vendredi .... à 1 hr. P.M.

HOPITAL SAINT-LUC, 88, rue Saint-Denis, Montréal.

Tous les jours excepté les dimanches et les jours de fête ..... de 3 hrs à 5.30 P.M.

Tous les soirs, excepté les samedis, dimanches et les jours de fête..... de 7 hrs. à 9.00 P. M.

40, RUE CHARLEVOIX, QUEBEC, Faculté de Médecine de l'Université Laval, Québec.

Hommes: Mardi, vendredi .... de 11 hrs. à 12 hrs A.M.
Femmes: Jeudi .... et 7 hrs. à 8 hrs. P.M.

JEFFERY HALE'S HOSPITAL, QUEBEC.

Hommes et Femmes: Mercredi et samedi.... .... de 4 hrs. à 6 hrs P. M.

HOPITAL ST-VINCENT DE PAUL, SHERBROOKE.

Hommes: Lundi, mercredi, vendredi .. .. de 10 hrs. A.M.
Femmes: Mardi, jeudi, samedi.... .... à 12 hrs A.M.

HOPITAL ST-JOSEPH, TROIS-RIVIERES.

Hommes: Lundi, mercredi, vendredi.... .... 6.30 hrs. P.M.
Femmes: Mardi, jeudi .... 3 hrs. P. M.

HOPITAL DU SACRE-COEUR, HULL.

Hommes: Vendredi.... .... de 10.30 hrs. A. M.
Femmes: Mardi.... .... à 1.00 hr. P.M.

HOTEL-DIEU, ST-VALIER, CHICOUTIMI.

Hommes: Vendredi.... .... de 7 hrs. P. M.
Femmes: Mardi.... .... à 8 hrs. P. M.

L'HOPITAL ST-JOSEPH, LA TUQUE.

LABORATOIRES

LABORATOIRES DE MONTREAL, 59, Rue Notre-Dame Est.
LABORATOIRES DE QUEBEC, 40, Rue Charlevoix.

Ces Laboratoires sont mis à la disposition gratuite des médecins de la Province pour les recherches microscopiques, sérologiques, etc., en rapport avec la Syphilis, la blennorragie et le chancre mou. Tout le matériel requis pour telles recherches est fourni gratuitement sur demande.

Tous renseignements sur la lutte antivénérienne seront donnés avec plaisir par le bureau, 63, rue St-Gabriel, Montréal.

DIVISION DES MALADIES VENERIENNES

du Service Provincial d'Hygiène de la province de Québec :

Dr. A. H. DESLOGES, Directeur — Dr. J. A. RANGER, Asst. Directeur.

BULLETIN MEDICAL

DE QUEBEC

AOUT 1923

ARTICLE ORIGINAL

Tumeur blanche du genou—G. Audet.....225

REVUE ANALYTIQUE

Le botulisme 233
La dipsomanie 234
Pleurésies purulentes (diagnostic) 236
Traitement des grosses varices des membres inférieurs.....237
L'urotropine est-elle diurétique..239
Du luminalisme chez les épileptiques (observation) 239
Abcès de fixation 241

THERAPEUTIQUE

Diagnostic et traitement d'une attaque de glaucomie 242
Séborrhée de la face.....244
Epanchements pleureux traités par le clorure de calcium.....246

PETITES CONSULTATIONS

Injections péritonéales d'éther dans péritonite 246
Vertige dans maladie d'oreille..247
Hoquet (traitement) 247
Blépharite marginale squameuse 247
Formule pour sirop de thiocol..248

DIVERS

Album médical 249
Mortalité par maladie infectieuse avant et après Pasteur.....241
Influence de la religion sur la natalité 232
Centrage des lorgnons et lunettes .....
Bibliographie 251
Longueur du cordon.....252
Métabulisme des sels de chaux..253
Le goître et l'eau potable.....256

NOS ANNONCEURS

J. I. Eddé, Montréal, Canada.....de 1 à 9
J. E. Livernois.....10
The Arlington Chemical Co., Yonkers, N.-Y.....10
Conseil Supérieur d'Hygiène de la Province de Québec.....11
J. I. Eddé, Montréal, Canada.....13
Rougier Frères, 210, rue Lemoine, Montréal.....14
J. I. Eddé, Montréal, Canada.....15
Rougier Frères, 210, rue Lemoine, Montréal.....16
L'Anglo-French Drug Co., Montréal.....17
Rougier Frères, 210, rue Lemoine, Montréal.....18
Rougier Frères, 210, rue Lemoine, Montréal.....19
Parke, Davis & Co., Walkerville, Ont.....20
Cie de Pougues, Paris.....21
Casgrain & Charbonneau, Ltée.....21
Rougier Frères, 210, rue Lemoine, Montréal.....22
J. A. Harris, rue St-Denis, Montréal.....23
Rougier Frères, 210, rue Lemoine, Montréal.....24
Henry K. Wampole & Co., Limited, Perth, Ontario.....24
Rougier Frères, 210, rue Lemoine, Montréal.....25
Laboratoire des Peroxydes médicinaux, Paris.....26
J. I. Eddé, Montréal, Canada.....27
A. Cholet, Montréal
P. Lebeault & Cie, 5 rue Bourg-l'Abbé, Paris.....28
Laboratoire Couturieux, Paris
J. A. Harris, rue St-Denis, Montréal.....29
Rougier Frères, 210, rue Lemoine, Montréal.....30
Joseph Contant, 231, Notre-Dame Est, Montréal.....31
Frank W. Horner, Limited, Montréal, Canada
Rougier Frères, 210, rue Lemoine, Montréal
Mowatt & Moore, Montréal.....32
La Cie d'Imp. Commerciale
Laboratoire Louvain, Lévis, Québec.....33
Od. Chem. Co., N.-Y.
Bendages Herniaires de A. Claverie
Laboratoire Genevrier, Paris.....34
J. B. Giroux, Québec
Laboratoires Clin. .....couverture
Horlick's Malted Milk Co. .....“
J. I. Eddé, Montréal, Canada.....“
J. I. Eddé, Montréal, Canada.....“

TIRAGE MENSUEL: 2,500 exemplaires.

LEÇON SUR LA TUMEUR BLANCHE DU GENOU(1)

A LA CLINIQUE CHIRURGICALE DE L'HOPITAL COCHIN DE PARIS.

Par le **Dr Geo. AUDET.**

Messieurs,

On donne le nom de tumeur blanche du genou a l'arthrite ou l'ostéo-arthrite tuberculeuse du genou. Ce terme de tumeur blanche du genou est cependant ce qu'il y a de plus impropre, parce qu'il ne s'agit pas de véritables tumeurs, mais au contraire, d'une tuméfaction des téguments du genou, et que la pâleur des téguments que l'on voit tout au début de l'affection, fait place, assez rapidement à de la rougeur, lorsque le pus se forme par suite de la caséification et du ramollissement des tubercules.

Etude clinique.

L'étude clinique de la tumeur blanche du genou se divise en trois périodes qui sont: une période de début, une période d'état et une période de guérison.

Période de début.

Ce début est généralement insidieux. Durant plusieurs mois l'enfant se plaint de douleurs légères, mais qui vont sans cesse en augmentant, au point que la marche devient de plus en plus douloureuse. Pour l'éviter, l'enfant tient son genou raide et marche en rotation externe, ou encore, le pas est escamoté, au moment où l'appui se fait sur le membre malade. La douleur augmentant constamment, la marche finit par être impossible.

L'état général de l'enfant est alors assez médiocre, il est maigre et plus ou moins fatigué.

A ces symptômes fonctionnels s'ajoutent des signes physiques à peu près constants.

Ce sont: 1°—Une augmentation de volume du genou.

2°—La chaleur locale.

3°—L'épaississement de la synoviale et le gonflement des ménisques intra-articulaires.

4°—La limitation des mouvements.

5°—L'atrophie musculaire.

6°—L'adénite inguinale et illiaque.

(1)—faite le 16 Avril 1923.)

Le genou devient légèrement globuleux, les méplats latéro-rotuliens supérieurs et inférieurs sont comblés. Il existe un peu d'empâtement du creux poplité.

A la palpation, le genou est chaud, et ce symptôme est extrêmement important, parce qu'il persistera tant que la lésion ne sera pas éteinte. C'est sur l'existence et le degré de cette chaleur locale, que vous vous baserez pour suivre l'évolution de la maladie et en apprécier la guérison.

Si on palpe, de dehors en dedans et de dedans en rehors, les rebords latéraux du cul-de-sac sous-quatricipital, on sent très nettement l'épaississement de ce rebord sous forme d'un bourrelet. Et si on palpe l'interligne de haut en bas et de bas en haut, à deux ou trois centimètres en dehors ou en dedans du tendon rotulien, on peut également sentir le gonflement des ménisques intra-articulaires.

Déjà, à cette période, il existe un certain degré de contracture musculaire qui limite les mouvements de l'articulation. Dans certains cas très douloureux, la jambe est en flexion et le moindre mouvement développe une douleur assez vive, ou encore, le genou est en extension, mais la flexion et l'hyperextension sont nettement limitées.

L'atrophie musculaire, sans être très considérable, est facilement appréciée par la mensuration.

Enfin, l'adénite inguino-illiaque est moins constante que dans la coxalgie, mais on l'observe très fréquemment.

Radiographie.

A cette période, la radiographie ne peut pas révéler de destruction osseuse, parce que le processus tuberculeux, n'étant encore qu'au stade d'infiltration, il ne peut y avoir de modification de l'opacité, mais on peut constater un certain degré de décalcification osseuse, et, symptôme radographique très important, un élargissement de l'interligne articulaire du genou, auquel succédera bientôt le pincement articulaire.

A cette période, dont la durée correspond en moyenne à six mois, et qui, au point de vue anatomo-pathologique répond à l'infiltration des tissus par l'infection tuberculeuse, succédera bientôt la période d'état, c'est-à-dire, la phase d'ulcération, qui, elle, durera au moins, jusqu'à la fin de la deuxième année.

Période d'état.

Suivant que la synoviale seule est atteinte, ou que l'ulcération s'étend également au tissu osseux, on décrit deux formes cliniques :

1°—La forme synoviale.

2°—La forme avec destruction des cartilages ou forme osseuse.

Forme purement synoviale.

Dans la forme purement synoviale, le pronostic est favorable, si un traitement rigoureux est institué dès le début. Les symptômes peuvent persister très longtemps, le genou reste chaud indiquant que la lésion est en activité. Mais si l'immobilisation est convenable, les symptômes s'atténuent peu à peu, et c'est dans ces formes, que l'on obtiendra un retour complet des mouvements, parce qu'il ne se produit pas de destruction cartilagineuse ou osseuse pouvant favoriser l'ankylose.

Si au contraire, un traitement convenable n'est pas institué, si le genou n'est pas rigoureusement immobilisé, on assistera bientôt à l'envahissement des cartilages et du tissu osseux, et on voit se transformer en affection qui peut être extrêmement grave, une maladie qui eut pu demeurer bénigne. On se trouve alors en présence de la 2ème forme clinique, la forme avec destruction des cartilages ou forme osseuse.

Forme osseuse.

Le genou est alors très augmenté de volume et rempli de fongosités, à tel point, que l'on a la sensation de pseudo-fluctuation. Mais bientôt apparaît la vraie fluctuation qui elle est en rapport avec la formation d'un abcès.

C'est en effet, à cette période, que peuvent survenir deux complications redoutables de la tumeur blanche du genou, les abcès et les attitudes vicieuses.

Abcès.

Ces abcès sont très variables, comme siège et comme importance. Ils peuvent se développer sur place, ou encore inter-musculaires ou sous-cutanés. Ils peuvent apparaître au niveau du cul-de-sac sous quadracipital ou encore à la cuisse ou à la jambe, le plus souvent à sa face interne.

Si ces abcès ne sont pas ponctionnés régulièrement, ils peuvent se fistuliser, c'est-à-dire s'ouvrir à l'extérieur et menacer alors très gravement la vie de l'individu qui en est porteur, par infection secondaire.

Attitudes vicieuses.

Les attitudes vicieuses de cette période diffèrent considérablement des attitudes observées durant la période de début en ce sens que, elles ne sont plus comme celles-ci sous la dépendance de la contracture musculaire mais sont au contraire le résultat fatal de la destruction osseuse. La tibia se dévie par rapport au fémur parce que les surfaces articulaires sont inégalement détruites par l'ulcération tuberculeuse et l'ulcération compressive.

L'attitude vicieuse la plus fréquente que l'on observe est la déviation en flexion pouvant atteindre même l'angle droit, en valgus et en rotation externe à 90°, et enfin s'ajoute une subluxation en arrière et en dehors des plateaux tibiaux sur les condyles fémoraux. Cette déformation est décrite sous le nom de genou angulaire complexe.

Enfin, il est d'autres troubles plus tardifs, que l'on peut observer aussi bien dans la forme synoviale que dans la forme osseuse, ce sont des troubles d'accroissement portant soit sur le fémur soit sur le tibia.

Ces troubles d'accroissement sont variables suivant le siège et le degré de virulence de l'infection.

Si en effet, l'infection est atténuée et siège assez loin des cartilages conjugaux, il se produira une excitation de ces cartilages. Il s'ensuit une suractivité de croissance du membre malade et ce membre sera plus long que le membre sain.

Si au contraire, l'infection est extrêmement virulente, et siège au niveau des cartilages conjugaux, il se produit une inhibition de ces cartilages d'où l'atrophie et le raccourcissement du membre malade. Et si cette action inhibitrice, par suite d'une localisation interne ou externe de la lésion, prédomine sur un côté du cartilage conjugal, il s'en suivra forcément une déviation du segment inférieur, par atrophie du condyle intéressé. C'est dans ces cas que l'on verra se produire le génu valgum, le génu varum, et même, le génu récurvatum.

Radiographie.

A cette période, la radiographie fera voir le pincement ou l'élargissement articulaire et une inégalité d'accroissement des condyles fémoraux. Les bords sont irréguliers et flous. On voit des taches claires indiquant des lésions profondes et au centre de ces taches claires, des taches sombres indiquant de petits séquestres. Dans la forme osseuse, on voit en plus la destruction d'une certaine partie des surfaces articulaires.

Période de guérison.

Au début de la troisième année, commence la guérison, c'est-à-dire, la phase de réparation.

Il est extrêmement rare, que al guérison survienne avant la troisième année. Le genou se sèche, les méplats rotuliens réapparaissent et la température locale disparaît. On ne peut affirmer la guérison, tant que persiste cette chaleur locale et l'on ne doit permettre la marche, seulement lorsque le genou est redevenu parfaitement froid, et que la chaleur locale est disparue depuis au moins 6 mois.

HEMOSTYL

du Dr. Roussel

Sérum hémopoïétique frais de cheval.

Flacons Ampoules de 10 cc.

A. - Sérothérapie spécifique des Anémies.

B. - Tous autres emplois du Sérum de cheval.

(Hémorragies — Pansements)

1 à 3 ampoules par jours par la voie buccale ou en injections sous-cutanées.

Sirop ou Comprimés.

Anémie.
Tuberculose.
Convalescence.

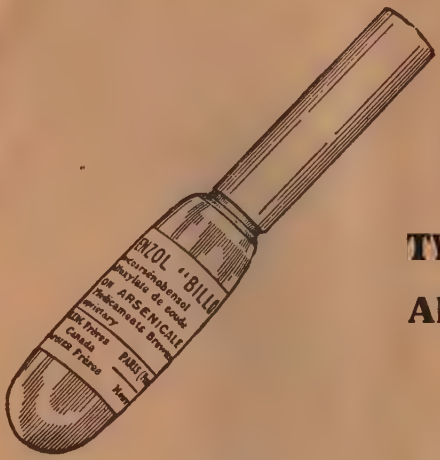
2 à 3 cuillerées de sirop ou 6 à 8 comprimés.

Union Commerciale France-Canada

J. I. Eddé

EDIFICE NEW BIRKS, MONTREAL, -- -- Tél. UP 6671

NOVARSENOBENZOL BILLON



SYPHILIS

TYPHUS RECURRENT

ANGINE DE VINCENT

etc., etc.

Il semblerait inutile de louanger ce produit, si avantageusement connu du **Corps Médical Canadien,** puisque c'est grâce à son concours que les Etablissements POULENC Frères de Paris, France, ont obtenu une licence de fabrication au Canada.

Nous croyons qu'il est bon, cependant, de rappeler les caractères particuliers du Novarsénobenzol BILLON, qui lui ont donné des avantages signalés sur toutes les préparations analogues. Ces avantages sont encore tellement marqués qu'un syphiligraphe éminent, à son retour d'Europe, où il a pu se renseigner exactement sur la valeur de toutes les préparations antiluétiques, a pu dire que c'était le **Novarsénobenzol BILLON** qui tenait toujours le premier rang.

Les Etablissements POULENC Frères offrent leur produit au Corps Médical du Canada en lui garantissant le maximum de sécurité et d'efficacité avec l'extrême simplicité de son emploi.

Laboratoires POULENC FRERES du Canada, Limitée.

SEULS DISTRIBUTEURS :

ROUGIER FRERES, 210, Rue Lemoine, MONTREAL.

Si un traitement rationnel n'a pas été institué dès le début, si les abcès n'ont pas été ponctionnés régulièrement, la lésion s'aggrave considérablement, la fistulisation se produit, et l'on voit s'éterniser une maladie qui, bien soignée, aurait pu guérir en trois ans.

Diagnostic.

Le diagnostic doit être fait avec un grand nombre d'affections. Éliminons d'abord les affections extra articulaires, telles que les tuberculoses osseuses juxta-articulaires, l'ostéo-sarcome, et les affections aigües ou chroniques des bourses séreuses sous-rotuliennes, de la patte d'oie ou du creux poplité.

Tuberculoses juxta-articulaires

Les tuberculoses juxta-articulaires, c'est-à-dire siégeant en dehors de l'articulation, donnent certains symptômes qui peuvent facilement faire croire à la tumeur blanche, tels qu'une limitation des mouvements, de l'atrophie musculaire, voire même un certain degré d'hydarthrose, mais la radiographie enlèvera tous les doutes en révélant l'intégrité de l'espace articulaire et en indiquant une lésion située en dehors des surfaces articulaires. N'oubliez pas cependant, que les tuberculoses juxta-articulaires, doivent être soignées avec autant de rigueur et durant aussi longtemps que les tuberculoses articulaires, sinon, vous prolongerez la maladie de toute la durée d'une arthrite ordinaire, si par malheur l'infection venait à gagner l'articulation.

Ostéo-sarcome.

L'ostéo-sarcome de l'extrémité inférieure du fémur ou de l'extrémite supérieure du tibia peut aussi donner lieu a confusion, mais dans ce cas, le gonflement est énorme et n'est pas surtout marqué au niveau de l'articulation. Il est sus ou sous jacent. Il y a une température locale très marquée et on observe souvent un réseau veineux sous-cutané. Il n'y a pas de fluctuation mais on trouve au contraire une consistance dure et parfois de la crépitation. Il persiste toujours des mouvements articulaires et enfin, de même que dans les tuberculoses juxta-articulaires, la radiographie indique l'intégrité de l'espace articulaire.

Enfin, dans les inflammations aigües ou chroniques des bourses séreuses sous rotuliennes, de la patte d'oie, ou du creux poplité, le siège du gonflement et l'absence de signes articulaires constatés cliniquement et radiographiquement permettent un diagnostic en général assez facile, sauf dans les cas où ces affections s'accompagnent d'hydarthrose légère. Mais dans ces cas, cette hydarthrose n'est que temporaire.

Nous avons donc éliminé les affections extra-articulaires, que l'on pourrait confondre avec la tumeur blanche du genou, restent maintenant à éliminer, les arthrites d'autre nature, qui peuvent facilement simuler l'arthrite tuberculeuse du genou dans ces deux formes, c'est-à-dire soit qu'il s'agisse d'une simple hydarthrose, ou encore d'une lésion beaucoup plus avancée, telle qu'une arthrite fongueuse.

Forme hydarthrosique

On se trouve en présence d'une hydarthrose du genou, cette hydarthrose peut être traumatique, infectieuse ou syphilitique.

Est-elle traumatique? C'est très possible, si on a la notion d'un traumatisme antérieur, mais il faut se méfier de cette tendance instinctive qu'ont tous les malades, à voir une relation de cause à effet entre leur lésion et un traumatisme antérieur parfois absolument négligeable. N'oubliez pas, qu'en matière de tuberculose ostéo-articulaire, le traumatisme est beaucoup plus souvent révélateur au malade d'une lésion préexistante et encore non douloureuse, que localisateur de cette lésion. Donc, en présence d'une hydarthrose supposée traumatique, et où le traumatisme

incriminé a été négligeable, faites-donc tous les examens de laboratoire habituels afin d'instituer immédiatement le traitement nécessaire.

L'hydarthrose infectieuse s'éliminera par la recherche des antécédents et l'examen bactériologique.

Enfin l'hydarthrose syphilitique, à laquelle, il faut toujours songer, surtout si elle est bilatérale, s'éliminera par la recherche des antécédents, des stigmates et les examens de laboratoire.

Forme fongueuse.

S'il s'agit d'une arthrite fongueuse, l'évolution antérieure, puisqu'il s'agit d'une maladie longue et trainante, facilite considérablement le diagnostic, mais encore, ne faut-il pas confondre cette affection avec l'arthrite purulente ou l'ostéo-myélite, qui toutes deux, ont eu un début aigu, s'accompagnant de température élevée et de douleurs vives.

La syphilis héréditaire peut parfaitement simuler l'arthrite fongueuse et encore dans ce cas, c'est par la recherche des stigmates, des antécédents et les examens de laboratoire que l'on pourra en faire le diagnostic.

Le tabès donne une arthrite qui simule bien l'arthrite fongueuse mais où l'indolence complète des mouvements contraste singulièrement avec les désordres articulaires considérables qui l'accompagnent.

Enfin, pensez a l'arthrite hémophilique ancienne, qui a toujours été précédée par d'autres accidents hémophiliques, et au rhumatisme chronique qui est rarement localisé dans une seule articulation.

Traitement.

Avant de commencer le traitement d'une tuberculose ostéo-articulaire, n'oubliez pas, Messieurs, et ceci est extrêmement important, que la tuberculose ostéo-articulaire n'est pas seulement une affection locale, mais qu'elle est surtout et avant tout, une manifestation locale d'un état général. Et si vous voulez faire un traitement rationnel, il faut à la fois traiter, l'état général et la lésion locale.

Comment traiter l'état général? Par des moyens physiques et des moyens médicamenteux.

Quels sont les moyens physiques? Ce sont:

1°—Le repos,
2°—La bonne alimentation,
3°—Le grand air,
4°—Le séjour au bord de la mer où à la montagne,
5°—L'héliothérapie.

Les moyens médicamenteux ont une importance moindre, mais cependant quelques médicaments peuvent être très utiles, tels que, l'huile de foie de morue, l'arsénic sous forme de cacodylate de soude, les phosphates et autres sels de chaux.

Voilà pour le traitement général. Que ferez-vous comme traitement local? Ce dernier est variable suivant l'âge du malade.

Chez l'enfant, la tuberculose osseuse a une tendance naturelle à la guérison, et l'on peut obtenir un excellent résultat par l'immobilisation dans un appareil platré, mais, immobilisation rigoureuse dans un appareil comprenant à la fois le bassin et le pied, au moins durant la période active, c'est à dire, durant la première année. Au bout de ce temps, on pourra se contenter d'un appareil remontant jusqu'à l'ischion. Inutile d'espérer la guérison avant la troisième année, et je le répète, ce n'est que six mois après la disparition de la chaleur locale que vous être autorisés à permettre la marche.

S'il se développe des abcès, il faut les ponctionner régulièrement, afin d'éviter la fistulisation. On abandonne de plus en plus aujourd'hui les injections de liquides modificateurs. Si le pus est cependant très épais et ne permet pas la ponction, on injecte quelques gouttes d'éther iodoformé dont on laisse ressortir les vapeurs avant d'enlever le trocard. Dans les jours qui suivent, le pus est devenu un peu moins dense et la ponction plus facile.

Si malheureusement la fistulisation s'est produite, il faut mettre les petits malades au soleil. La guérison des tuberculoses osseuses ouvertes, est le triomphe de l'héliothérapie. Gardez-vous cependant, d'exposer trop longtemps au soleil les malades encore non habitués. Après une première

séance de dix minutes durant le premier jour, augmentez de dix minutes par jour — la durée des séances afin de permettre à la peau de bien supporter les rayons actinitiques.

Chez l'adulte, la tumeur blanche du genou ne guérit pas aussi facilement que chez l'enfant. Au lieu de guérir en trois années, elle s'éternise et met quatre, cinq ou six ans à guérir. Après une période d'attente d'au moins dix-huit mois dans un appareil platré, on peut faire la résection du genou.

Chez le vieilard, la résection du genou ne donne généralement pas de bons résultats, on n'obtient pas la fusion osseuse des deux segments du membre. Il va mieux pratiquer d'emblée l'amputation au tiers inférieur ou au tiers moyen de la cuisse.

Inutile également, de faire le résection chez l'adulte souffrant déjà d'une lésion pulmonaire, l'amputation lui sera beaucoup plus utile, que le séjour prolongé au lit nécessité par la résection.

Docteur Georges AUDET,
Assistant étranger à la clinique chirurgicale de l'hôpital Cochin

DE L'INFLUENCE DE LA RELIGION SUR LA NATALITE

A cette même séance de l'Académie de Médecine (28 mai 1923), le Dr René Martial affirme qu'il a poursuivi à cet égard des recherches statistiques très étendues qui lui ont permis, tant en France qu'au Maroc, de noter que les familles religieuses, quelle que soit d'ailleurs leur religion, (catholique, protestante, iraélite, musulmane) sont des familles où les enfants sont nombreux. Le rôle moralisateur des religions est très marqué, il donne au point de vue de la natalité ce que le progrès matériel n'assure pas.

Plus on observe la vie collective des sociétés, des villes, des nations, plus évidemment on constate que le progrès moral ne marche pas du tout de pair avec le progrès matériel. Le Coran a donné à ses adeptes avertis, sensés, intelligents, une élévation morale considérable, il est la cause directe de la famille nombreuse. Toutes les fois que la Bible a été observée, il en a été de même. La civilisation, même raffinée, la science poussée à ses limites humaines ne sont pas exclusives d'une foi religieuse. Est-il besoin de rappeler Pasteur et Branly. Est funeste, a dit un grand penseur, tout ce qui libère l'homme sans qu'il y ait en même temps, chez lui, progrès moral parallèle.

(*Le Bulletin Médical de Parie — 26 mai* 1923)

PEPTONE IODÉE SPÉCIALE

LA PLUS RICHE EN IODE ORGANIQUE, ASSIMILABLE, UTILISABLE

Iodogénol Pépin

GOÛT AGRÉABLE

TOUTES LES INDICATIONS DE L'IODE ET DES IODURES MÉTALLIQUES

TOLÉRANCE PARFAITE

Bien supérieur aux Sirops et Vins Iodés ou Iodotanniques.

PRESCRIRE

AUX ENFANTS : 10 à 30 gouttes par jour. — AUX ADULTES : 40 à 60 gouttes par jour.

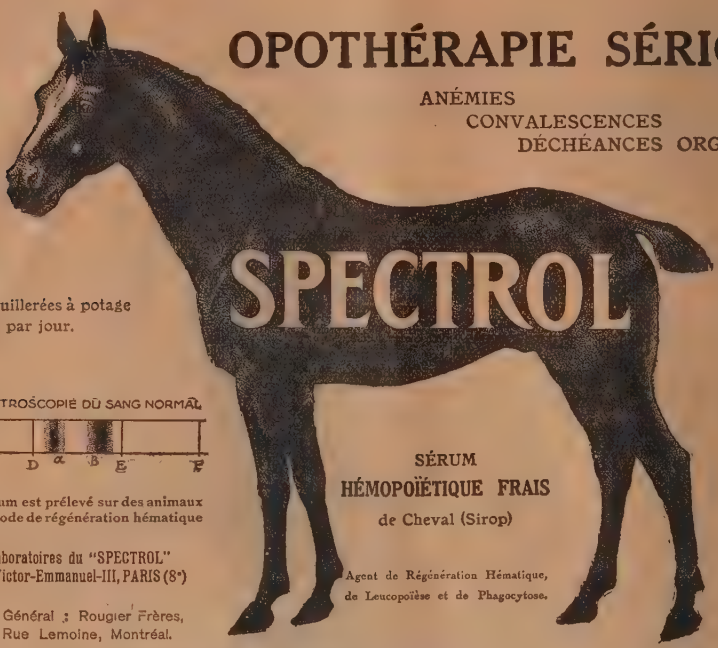
Échantillons sur demande à MM. les Docteurs.

Laboratoires PÉPIN & LEBOUCQ, COURBEVOIE — PARIS

Union Commerciale France-Canada—J. I. EDDE,—Edifice New Birks, Montréal.

OPOTHÉRAPIE SÉRIQUE

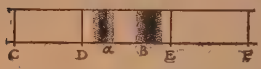
ANÉMIES
CONVALESCENCES
DÉCHÉANCES ORGANIQUES



SPECTROL

2 à 4 cuillerées à potage par jour.

SPECTROSCOPIE DU SANG NORMAL



Le Sérum est prélevé sur des animaux en période de régénération hématique

Laboratoires du "SPECTROL"
71, Av. Victor-Emmanuel-III, PARIS (8e)

Dépot Général : Rougier Frères,
210, Rue Lemoine, Montréal.

SÉRUM
HÉMOPOÏÉTIQUE FRAIS
de Cheval (Sirop)

Agent de Régénération Hématique,
de Leucopoïèse et de Phagocytose.

ANTISEPSIE des Voies Respiratoires

Rhumes,
Bronchites,
Affections
bacillaires

SIROP LAURIN

Toux rebelle,
Grippe,
Asthme,
Coqueluche

PECTORAL, CALMANT

Ce sirop est le spécifique le plus certain des affections des voies respiratoires. Son goût agréable le fait accepter de tous.

Laboratoire LOUIS LAURIN, Pharmacien de 1ère classe.
86, Boulv. de Port-Royal, Paris, France.

Concessionnaire général pour le Canada:
ROUGIER FRÈRES, 210, rue Lemoine --- MONTREA

Mentionnez le "Bulletin Médical" en écrivant aux annonceurs.

REVUE ANALYTIQUE

LE BOTULISME

Le botulisme, est une variété curieuse d'intoxication alimentaire, dûe à l'ingestion de certaines conserves avariées, ou consommées longtemps après leur préparation. Il s'agit aussi bien de conserves de légumes et de fruits que de conserves de viandes. Ces conserves n'ont pas positivement l'aspect avarié. C'est le Dr Von Ermengen qui, en 1895, trouva le microbe, à la suite d'une intoxication par ingestion de jambon fumé.

Voici ce que l'on observe généralement. Après l'ingestion de ces conserves, les accidents n'apparaissent pas immédiatement; il y a une période latente de 24 à 48 heures. Durant cette période peuvent néanmoins apparaître des douleurs épigastriques abdominales, rarement accompagnées de vomissements et de diarrhée. Il ne faut donc pas s'attendre à une symptomatologie digestive comme dans les autres intoxications digestives.

Après 36 à 48 heures apparaissent les vrais signes de botulisme. Les malades commencent à voir trouble: ils distinguent à peine les personnes et les objets qui les entourent. Les pupilles sont dilatées, avec une paralysie de l'accommodation; le regard est fixe et les paupières tombantes par suite d'une ophtalmoplégie externe plus ou moins incomplète.

Les muqueuses du nez, de la bouche et du pharynx sécrètent des mucosités épaisses, grisâtres, ou , au contraire, sont sèches et luisantes.

Il existe une dysphagie avec sensation de constriction à la gorge, et soif ardente. La voix devient sourde et éteinte.

Une constipation tenace se maintient durant toute la période d'état.

En même temps une asthénie prononcée se manifeste et les moindres mouvements sont pénibles.

Avec cela, peu de signes généraux, au moins dans les cas de gravité moyenne; pas de fièvre, pas de modifications respiratoires, ni circulatoires, aucun trouble de la sensibilité ni de l'intelligence.

La durée de la maladie est toujours longue, et ce n'est qu'au bout d'une vingtaine de jours que les symptômes commencent à s'amender. Dans un cas, après un mois et demi la diplopie disparaît, ainsi que la mydriase et le ptosis, l'accommodation redevenant normale après 5 mois. L'asthénie persistait en dernier lieu.

Le pronostic peut être grave. En Californie la mortalité est montée à 60, 65% dans ces dernières années. Quand la mort doit survenir, elle se

montre dans les 4 ou 8 jours consécutifs à l'intoxication par paralysie progressive de la respiration ou au cours d'une syncope.

Pour éviter l'intoxication botulinique il faut réaliser une bonne stérilisation des conserves alimentaires. On doit se méfier des conserves faites à la maison dont le chauffage atteint à peine 100°. La stérilisation industrielle par la vapeur sous pression est nécessaire. On rejettera rigoureusement toute boîte de conserve dont le couvercle est bombé et qui laisse échapper soit des bulles de gaz, soit une odeur butyrique ou rance. Une dernière précaution écartant tout risque d'accident, c'est un séjour à 80° pendant 5 minutes, ou mieux une ébullition pendant 30 minutes.

L'apparition tardive des accidents rend problématique le traitement. On fera un lavage d'estomac et de grandes irrigations intestinales. La kstrychnine en ingestion pour relever l'état dépressif nerveux, et les injections de sérum glycosé pour rétablir la diurèse compléteront ce traitement.

(*Journal des Praticiens, 9 juin* 1923.)

LA DIPSOMANIE

Au cours d'un article sur le diabète insipide, paru dans "Le Bulletin Médical de Paris" le Dr J. L'Hermitte décrit ainsi la dipsomanie.

"La fureur de boire," "furor bibendi", est un état morbide caractérisé par un besoin subit et impérieux, une impulsion irrésistible à ingérer d'une manière excessive divers liquides et principalement des boissons alcooliques. On le voit, la dipsomanie ne constitue pas un état permanent mais expressément *paroxystique* puisque c'est exclusivement par *accès intermittents* que se manifeste cette affection.

L'accès dipsomaniaque n'apparaît que précédé de prodromes significatifs et pour le malade et pour le médecin. Sans cause appréciable, le sujet est envahi d'un sentiment de tristesse, d'abattement, d'indifférence profonde. Rien ne l'intéresse plus, il abandonne son travail, obsédé par une inquiétude ou une anxiété vague. Parfois celle-ci se marque par des phénomènes physiques plus précis: angoisse précordiale, sensation de sécheresse et de chaleur à la gorge. D'autres fois, le début de l'accès se traduit par une excitation psycho-motrice ou une suractivité génitale excessive, de l'insomnie, de l'inappétence. Enfin, dans certains cas, l'on a pu observer une élévation subite de la tension artérielle avec dilatation du coeur.

Presque immédiatement à ces prodromes fait suite le besoin et non *pas le désir* de boire. Besoin impérieux, absolu, irrésistible, chassant de la

conscience tout autre sentiment. Après une vaine tentative de résistance, le malade s'y abandonne entièrement. Il se hâte fébrilement vers le cabaret et, là, se livre à une débauche effrénée. Tous les liquides lui sont bons que lui fournit le "bistrol"; la consommation dure sans répit jusqu'à ce qu'enfin le malade saturé d'alcool tombe ivre-mort. Certains sujets boivent avec des compagnons, d'autres se livrent, solitaires, sans témoins, à leur impulsion dipsomaniaque.

La plupart des auteurs qui se sont occupés de la dipsomanie ont remarqué la résistance que présentent les dipsomanes à l'intoxication éthylique. Plusieurs observations célèbres en témoignent.

L'examen du malade en proie à un accès de dipsomanie révèle souvent des perturbations psychiques des plus intéressantes et révélatrices de l'origine et de la nature de l'affection. Très souvent le caractère, la personnalité du sujet apparaissent manifestement transformés. Et tel malade qui, à l'état habituel, est parfaitement calme et équilibré, se montre, alors qu'il n'est pas encore sous l'influence de l'alcool, irritable, aggressif, violent. Sans raison, il injurie, il interpelle en pleine rue les passants. Le langage est incohérent, les idées mobiles s'enchaînent sans règle logique; il n'est pas jusqu'à la physionomie hébétée ou vaguement anxieuse qui ne témoigne du trouble profond dont la conscience est le siège.

Cette perturbation, nous la retrouvons plus tard, après la terminaison de l'accès, sous forme de *dysmnésie*. Bien qu'ayant conservé la notion de son accès, le malade est incapable bien souvent d'en redire les principales étapes. Il ne lui reste de ce passé qu'un souvenir obscur et très flou. Dans d'autres cas, la mémoire est mieux conservée et le malade peut exprimer le sentiment qu'il éprouvait durant l'attaque dipsomaniaque. Mais, ici encore, ce sentiment apparaît révélateur. "Je bois sans raison, dit un malade observé par Kroepelin, poussé par un violent instinct, tous les liquides à ma portée: bière, vin, alcool; durant tout le jour, je ne *suis plus maître de moi.*" Et cet autre s'exprime ainsi: *"Je ne veux pas boire et pourtant il faut que je boive."*

L'accès dipsomaniaque terminé, le sujet éprouve un dégoût profond et un amer regret de la débauche à laquelle il s'est livré.

Cet accès est intermittent et irrégulier, mais, à cette règle, il y a des exceptions. Et, surtout chez la femme, les accès peuvent se reproduire avec une périodicité remarquable, et, parfois, coincider avec les époques menstruelles.

UN SYMPTOME IMPORTANT ET PRATIQUE POUR LE DIAGNOSTIC DES PLEURESIES PURULENTES AIGUES

(Polle.)

Adénopathie axillaire symptomatique.

L'on peut affirmer qu'il meurt, chaque année, un certain nombre d'enfants ou d'adultes porteurs de pleurésies purulentes méconnues.

Voici d'habitude comment les choses se passent. Supposons le cas d'un enfant. Un enfant atteint d'angine, de rougeole, de grippe, une fois la maladie évidente en apparence guérie, continue à garder le lit. Il maigrit, tousse peu ou pas, sa langue est sale, l'appétit nul, le sommeil absent, la respiration obscure d'un côté, complètement ou incomplètement, le pouls rapide, la température vespérale élevée. L'on constate une matité plus ou moins accentuée, quelquefois même un son skodique; parfois même, une ponction blanche aura été faite. L'on hésite, l'on perd du temps, le chirurgien n'est pas appelé, et l'enfant finit par devenir cachectique, si la bienheureuse vomique n'intenvient pas.

Il y a pourtant un spmptôme, ou plutôt un signe, que l'on peut constater dès le début, dans tous les cas, et qui permet d'affirmer à coup sûr qu'il existe une pleurésie purulente.

Toutes les fois que du pus se produit dans une des deux grandes cavités pleurales, dans les cavités interlobaires ou diaphragmatiques, il se forme une hypertrophie très nette du groupe antéro-interne des ganglions axillaires du côté correspondant.

Ajoutons que cette hypertrophie dure jusqu'à la mort ou la guérison, et qu'elle est fréquemment douloureuse au toucher.

Si vous craignez une pleurésie purulente, explorez l'aisselle.

Si vous constatez une hypertrophie unilatérale des ganglions axillaires antéro-internes, et que vous soupçonniez l'existence d'une pleurésie purulente du même côté, ponctionnez sans hésitation en plusieurs régions différentes.

1o. Ponctionnez au niveau de la cavité pleurale;
2o. Au niveau des scissures interlobaires;
3o. Au niveau des culs-de-sac diaphragmatiques.

SUPPOSITOIRES CORBIÈRE A L'ARSENOBENZOL

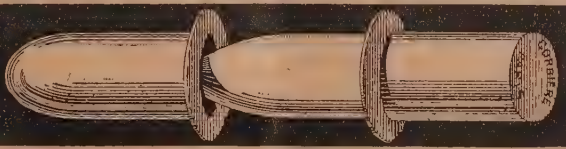
LE MEILLEUR TRAITEMENT D'ENTRETIEN POUR SPÉCIFIQUES

DOSAGE :
ADULTES 0 G. 10
ENFANTS 0 G. 03

LITTERATURE SUR DEMANDE

CONSTANTS DANS LEUR ACTION — INALTÉRABLES
GRÂCE A LEUR ENVELOPPE MÉTALLIQUE HERMÉTIQUE BREVETÉE S.G.D.G

LES BOITES NE PORTENT AUCUNE INDICATION GÊNANT LE SECRET PROFESSIONNEL



LES BOITES NE PORTENT AUCUNE INDICATION GÊNANT LE SECRET PROFESSIONNEL

Dépositaire pour le Canada: L'ANGLO-FRENCH DRUG CO.,
294, Ste-Catherine E., MONTREAL. Téléphone: Est 3710

Thérapeutique Cacodylique Intensive et Indolore

CYTO-SERUM CORBIÈRE

AUX CACODYLATES ALCALINS
Une injection intra musculaire tous les deux jours

5 CENTI-CUBES

5 CENTI-CUBES

Puissant Stimulant de l'Hématopoïèse et de la Phagocytose

GRIPPE
TUBERCULOSE
PALUDISME
NÉOPLASME
NEURASTHÉNIE
CONVALESCENCES

Contre toute altération du Sang
Contre les maladies infectieuses
Contre les cachexies de toute origine

Echantillons gratuits sur demande

Dépositaire pour le Canada: L'ANGLO-FRENCH DRUG CO.,
294, Ste-Catherine E., MONTREAL. Téléphone: Est 3710

HYPNOSE
SEDATION NERVEUSE

VERONIDIA

SES INDICATIONS Insomnies.
Névropathie – Hystérie.

Phénomènes convulsifs.

SA COMPOSITION : 0 gr 25 de **VÉRONAL** (associé à l'extrait de Passiflora incarnata) par cuillerée à soupe de **Solution** ou par **Comprimé.**

SES DEUX FORMES : Solution ou Comprimés

SES DEUX DOSES : Hypnotique : 1 à 2 cuillerées à soupe ou 1 à 2 Comprimés le soir, au coucher.
Sédative : 1 cuillerée à café, matin et soir.

Établissements Albert BUISSON, 157, rue de Sèvres, PARIS (IIe)
LITTÉRATURE ET ECHANTILLON SUR DEMANDE.
Dépôt général pour le Canada: ROUGIER FRERES, Montréal.

TRAITEMENT DES GROSSES VARICES DES MEMBRES INFERIEURS.

Jusque il y a quelques années, le traitement classique consistait dans le bandage compressif. On se sert de préférence des bandes de crépon qui seront laissées en place 4 à 8 semaines. On préfère ces dernières aux bas de caoutchouc qui sont trop serrés quand ils sont neufs, trop lâches quand ils sont trop usés. Le caoutchouc entretient en outre une moiteur désagreable sur la peau.

Les bandes de crépon au contraire s'ajustent exactement sur la jambe, et sont faciles à changer. Muni de cette bande, le patient pourra aller et venir, bien chaussé, mais jamais en pantoufles.

Tous les moyens cités plus hauts ne sont que des palliatifs.

Dans ces derniers temps, on recommande les injections intra-veineuses comme moyen curatif. Entre les mains du Dr Sicard, ce traitement a eu de réels succès.

Voici la formule que M. le Dr Sicard emploie pour injections intra-variqueuses: celle-ci est de 2 centimètres cubes d'une solution aqueuse de salicylate de soude à 30%.

Ces injections sont répétées à tous les 2 ou 3 jours d'intervalle, et il faut en pratiquer en moyenne une demi-douzaine.

Avant ce procédé au salicylate, le Dr Sicard employait le carbonate de soude en solution stérilisée à 10%. L'inconvénient de ce procédé au carbonate est qu'une très petite quantité de solution injectée hors de la veine produit une eschare douloureuse et longue à guérir. Aussi le Dr Sicard, a renoncé au carbonate de soude, et l'a remplacé par le *salicylate de soude* dont il se trouve bien.

N. B.—L'injection doit être strictement intra-veineuse. Maintenir l'aiguille en place après l'injection pour éviter l'issue hors de la veine du sang sodique avant sa coagulation.

* * *

Le *procédé de Monpellier et Lacroix* consiste à injecter dans la veine variqueuse 1cc. de solution de biodure de mercure à 1 pour 200, solution couramment employée pour la syphilis..... Un cc. oblitère, un segment veineux sur une longueur de 5 à 10 cc. Ce liquide n'est pas caustique pour les tissus si l'injection manque la veine, et pas toxique pour le malade avec un peu de surveillance.

* * *

Le *procédé de Génévrier*: consiste à injecter de la quinine—qui n'est ni toxique ni caustique.

N. B.—Tous ces traitements oblitérants doivent éviter les fusées sous-cutanées et se mettre en garde contre deux ennuis:

Les eschares sous-cutanées; les embolies par suite de mobilisation des caillots.

Ce sont là des complications sérieuses qui commandent quelques réserves dans l'emploi de ces méthodes.

* * *

Indications:—Dans le Journal des Praticiens (26 mai 1923), M. le Dr Sicard précise de la manière suivante les indications des injections phlébo-sclérosantes.

"Il est évident, écrit-il, qu'il ne s'agit pas là d'une panacée universelle pour tous les états variqueux. On me montrait récemment une femme d'un certain âge chez laquelle le médecin de la famille avait pratiqué pour des douleurs des membres inférieurs, associées à de grosses varices, des injections intravariqueuses. Les varices avaient sensiblement diminué, sous l'influence du processus sclérosant, mais par contre le résultat sédatif avait été nul, peut être même, les douleurs s'étaient-elles exagérées? Or l'examen clinique montrait qu'il s'agissait de claudication intermittente, l'oscillométrie étant silencieuse, et les pédieuses ne battaient plus.

Une réaction de B. W. sanguine était fortement positive. Un traitement anti-syphilitique amena rapidement la guérison des douleurs. De combien d'algies des membres inférieurs, les varices, et surtout les *"varices profondes"* ne sont-elles pas rendues responsables? Nous n'injectons pas les sujets de phlébite ancienne, ou ceux qui souffrent spontanément de placards d'induration veineuse ou péri-veineuse; nous n'injectons pas les varices de la grossesse, ou les varices à trop grande diffusion transformant la jambe en une véritable éponge variqueuse, ou les varices incrustées dans le tégument lardacé, pigmenté, oedématié, avec ulcérations calleuses sous-jacentes. Ces états variqueux ne sont pas justiciables du procédé,

"Mais là où celui-ci prend toute sa valeur, c'est quand il s'adresse à des varices isolées serpentant par exemple autour du genou, du cou-de-pied, ou le long du tibia. Ces segments veineux dilatés font le désespoir des jeunes femmes chez lesquelles on les voit précisément se former. Ils sont douloureux, déterminent un état de pesanteur souvent très pénible à la fin de la journée. Or, en une seule ou deux injections, la veine s'oblitère, les douleurs disparaissent complètement, les simosités variqueuses s'effacent, le tégument reprend sans aucune cicatrice sa tonicité et sa coloration normale, et quelques semaines après, on chercherait en vain la trace de l'ancien segment variqueux.

"Pour ces varices isolées, à court segment de quelques centimètres, 10 à 15 centimètres, il ne survient jamais d'accidents."

L'UROTROPINE EST-ELLE DIURETIQUE?

(*Analyse.*)

Le Dr B. Saad (de Beyrouth) se pose cette question dans la Presse Médicale (Juin 1923). Il débute ainsi: "Sous le titre de "L'hexaméthylènetétramine est-elle diurétique?"

M. Cheinesse publie un article intéressant dans lequel les propriétés diurétiques de l'urotropine sont absolument contestées. Deux séries d'expériences, menées par les auteurs américains, leur permettent d'arriver à cette conclusion nette que l'urotropine n'est point un diurétique.

Le Dr Saad rapporte l'observation suivante à l'appui de son affirmation.

"Un confrère de Beyrouth prescrit à un jeune homme blennorrhagique 1 gr. 50 d'urotropine, 1 gr. de salol et 0 gr. 30 de bleu de méthylène en vue de déterminer chez lui une diurèse et l'antiseptie uréthrale. Le lendemain le sujet se présente avec un arrêt complet de la sécrétion urinaire. Mon ami et confrère, accusant le pharmacien de n'avoir pas délivré l'urotropine, recommande au malade de changer de pharmacie. C'est alors que le hasard m'amène et l'urotropine supprimée, la diurèse se rétablit.

Plusieurs cas fournis par l'auteur de l'article ont la valeur d'une expérience qui lui permet, d'une part, de conclure avec les auteurs américains que l'urotropine n'est pas un médicament diurétique, et d'autre part, d'affirmer que l'urotropine est quelquefois capable non seulement de diminuer la diurèse, mais encore de la supprimer complètement.

Il n'est pas nécessaire que les doses de ce médicament soient excessives, puisqu'il a suffi de 1½ gramme, et même d'une gramme pour déterminer l'arrêt complet de la sécrétion urinaire.

Cet arrêt de la sécrétion urinaire ne s'observe pas chez tout le monde; peu de malades se montrent sensibles à l'action inhibitrice de l'urotropine.

DU LUMINALISME CHEZ LES EPILEPTIQUES

M. L. Marchand divise les accidents de l'intoxication par le gardénal ou luminal en deux groupes qu'il désigne des noms de petit gardénalisme et de gardénalisme grave.

Le petit gardénalisme est caractérisé par un état de torpeur, par des troubles de la mémoire, des vertiges, de la titubation, par une sensation de fatigue physique, quelquefois par des nausées et des envies fréquentes d'uriner. Cette forme apparaît souvent au début du traitement, mais on peut également l'observer chez des sujets qui prennent du gardénal depuis plusieurs mois.

Le gardénalisme grave est caractérisé par une éruption fébrile, prurigineuse, qui peut être polymorphe, urticarienne, rubéoliforme, scarlatiniforme et eczématiforme, s'accompagnant de phénomènes angineux, de bouffissure de la face, d'épaississements des lèvres qui deviennent violacées, de tuméfacton des ganglions du cou, de nausées, de chute des cheveux, d'altération des ongles. L'éruption est cuivie de desquamation. C'est le tableau de l'érythrodermie exfoliante.

Ces deux formes ont une pathogénie différente, car elles surviennent rarement en même temps ou successivement. Le gardénalisme grave apparaît sans être précédé forcément du petit gardénalisme. Ce dernier n'a aucune gravité et disparaît souvent sans que l'on soit obligé de supprimer le traitement. Dans la forme grave on doit diminuer rapidement la dose de gardénal et le remplacer par du bromure. On doit craindre l'imminence du gardénalisme grave dès qu'un épileptique présente l'un des symptômes suivants: bouffissure du visage, congestion de la face avec sensation de chaleur, prurit.

L'auteur présente une malade atteinte d'éruption eczématiforme apparue au cours du traitement par le gardénal.

(*La Presse Médicale, 6juin* 1923.)

N.B.—J'ai actuellement sous observation, au dispensaire de l'Hôtel-Dieu de Québec, une jeune fille de 18 ans, épileptique, qui prend du luminal, à raison de 3 grains par jour, en deux doses. Un bon jour, au cours de la quatrième semaine de l'administration de ce médicament, la mère, sans m'amener la malade, vint me dire que son enfant avait sur le corps *"des rougeurs et des boutons"*. L'idée ne me vint pas à l'esprit qu'il pouvait y avoir de l'intoxication par le luminal. Sans voir le sujet, j'ai cru avoir affaire à une simple éruption cutanée d'origine alimentaire.

La malade continua donc à prendre son luminal, comme de coutume. Mal lui en prit. En effet, une mois après cette visite de la mère, la fille m'arrive au dispensaire dans un état des plus graves. Je la vois encore. D'une grande faiblesse, elle marchait avec peine, titubant et soutenue par une compagne. Le visage bouffi, les yeux gonflés, rouges, larmoyants, elle était de plus modérément oppressée, et avait la bouche remplie de mucosités sanieuses. Et chose caractéristique, toute la peau, des pieds à la tête, était couverte de squames. En effet la peau était le siège d'une véritable dermatite exfoliatrice. Son histoire des 4 dernières semaines rappelait en tout point la symptomatologie du gardénalisme grave décrit plus haut. La suppression de médicament a fait disparaître tous ces troubles dans l'espace de 15 jours. Conclusion: cesser le luminal dès la moindre éruption cutanée.

FORXOL

MÉDICATION DYNAMOGÉNIQUE
pour la cure de tous états de
FAIBLESSE ORGANIQUE

Association Synergique, Organo-Minérale
sous la Forme Concentrée des Principes Médicamenteux les plus efficaces
FER, MANGANÈSE, CALCIUM
en combinaison nucléinique,
hexoso-hexaphosphorique et monométhylarsénique vitaminée

ADYNAMIE DES CONVALESCENTS
ETATS AIGUS DE DEPRESSION ET SURMENAGE
ANÉMIES et NÉVROSES TROUBLES de CROISSANCE FAIBLESSE GÉNÉRALE

MODE D'EMPLOI { *Enfants* (à partir de 5 ans) 1 à 2 demi-cuillerées à café par jour. *Adultes*, 2 à 3 cuillerées à café par jour. A prendre au milieu des repas, dans de l'eau, du vin ou un liquide quelconque (autre que le lait).

ÉCHANTILLONS & BROCHURES SUR DEMANDE

Laboratoires A. BAILLY
15 . 17 Rue de Rome . PARIS (8e)

Agents pour le Canada:
ROUGIER Frères, 210, rue Lemoine, MONTREAL.

PULMOSERUM
BAILLY

Combinaison Organo-Minérale
à base de
Phospho-Gaïacolates.

SÉDATIF des
Toux Trachéo-Bronchiques

MÉDICATION la plus active pour le traitement des affections
BRONCHO PULMONAIRES

GRIPPES, CATARRHES, LARYNGITES, BRONCHITES, CONGESTIONS
COMPLICATIONS PULMONAIRES
de la COQUELUCHE - ROUGEOLE - SCARLATINE

CURE RESPIRATOIRE Antiseptique et Rémiaéralisatrice de tous les ÉTATS BACILLAIRES

MODE D'EMPLOI : Une cuillerée à café dans un peu de liquide au milieu des deux principaux repas

ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE

Laboratoires A. BAILLY
15 & 17, Rue de Rome . PARIS (8e)

Agents pour le Canada:
ROUGIER Frères, 210, rue Lemoine, MONTREAL.

UN ANTISYPHYLITIQUE REMARQUABLE

Le MERCUROSAL, ce nouveau composé chimique synthétique, est incontestablement la plus importante contribution apportée aux agents antisyphilitiques.

C'est la réponse de nos chimistes à la demande d'un composé mercuriel possédant les qualités des sels solubles jointes aux propriétés thérapeutiques de certains sels insolubles I.E. le salycilate.

A peine le Mercurosal avait-il fait son apparition que des voix autorisés sont venus lui donner leur entière approbation.

Ces auteurs ont basé leur opinion sur des centaines de cas de syphilis ou le Mercurosal aurait été le principal agent du traitement.

L'expérience prouve que le Mercurosal n'a qu'une faible toxicité: 1-7 de celle du bichlorure.

De plus la clinique a démontré que le Mercurosal possède un pouvoir bactéricide puissant et que son administration par voie intramusculaire ou intraveineuse est innoffensive.

Parke, Davis & Company

WALKERVILLE, ONTARIO

ABCES DE FIXATION

Les abcès de fixation rendent de grands services dans les infections graves, particulièrement dans celles de nature grippale. Sa valeur thérapeutique nous paraît assez nette, disent les Drs Nouet et Lantier dans le Journal des Praticiens (19 mai 1923) ; quant à sa valeur pronostique, elle est indéniable. Chez *tous les malades,* disent-ils, traités par cette méthode, dans nos services respectifs, toutes les fois que l'injection de térébenthine a été suivie d'aucune suppuration, la mort est survenue à assez bref délai ; toutes les fois, par contre, que l'abcès de fixation s'est bien formé, le malade a guéri de l'infection qu'il présentait.

Maintenant il est bon de savoir que d'ordinaire la formation d'un abcès est rapide et accompagnée d'une immédiate amélioration de l'état du malade. D'autres fois, la suppuration se fait attendre 25, 30 ou 40 jours, mais la guérison se manifeste ensuite.

Il est bon aussi de savoir que la suppuration, créée au lieu de l'injection de la térébenthine, peut être accompagnée ou suppléée par des suppura-tions à distance, particulièrement aux endroits où l'on a fait d'autres injections, d'huile camphrée par exemple.

MORTALITE PAR MALADIES MICROBIENNES AVANT ET APRES PASTEUR.

Devant l'Académie de Médecine (séance du 22 mai 1923), le Dr Calmette a pensé établir un parallèle entre ce que nous pouvons savoir d'à peu près exact sur la mortalité par maladies microbiennes avant et depuis l'époque Pastorienne.

L'auteur fait deux groupes de décès ; dans un premier groupe il place ceux dus à la tuberculose et au cancer, et dans un second groupe ceux dus aux maladies microbiennes qu'ont le plus manifestement fait regresser les mesures préventives de toutes sortes, résultat des découvertes de Pasteur : la sérothérapie, les vaccinations, l'antiseptie et la désinfection, la propreté, l'éducation hygiénique des individus et des collectivités. Ce groupe comprend la fièvre typhoïde, la diphtérie, la rougeole, la scarlatine et la coqueluche.

Alors que pour le premier groupe, les résultats sont peu appréciables, la mortalité par tuberculose ayant à peine diminué et, celle par cancer s'étant même accrue, pour le second groupe, au contraire, durant 20 années (de 1890 à 1910) la mortalité a diminué des deux tiers. Et dans cette période post-pastorienne, le Dr Calmette estime que la France a pu sauver, chaque année, une moyenne de 90,000 vies humaines.

THERAPEUTIQUE

DIAGNOSTIC ET TRAITEMENT D'UNE ATTAQUE DE GLAUCOME.

Le caractère essentiel de la maladie repose sur l'hypertonie, symptôme commun à toutes les affections glaucomateuses. Suivant que celle-ci apparaît brusquement sur un oeil jusque là indemne ou, au contraire, lentement, progressivement, laissant à l'oeil le temps de s'accoutumer au changement de pression, on a le *glaucome aigu* ou le *glaucome chronique*. Ce dernier est dit *simple* si la tension demeure toujours légèrement élevée sans présenter de modifications appréciables, ou *irritatif* dans le cas contraire.

De là trois types cliniques distincts, mais qui doivent être considérés en réalité comme des modalités cliniques d'une seule et même affection.

L'une des manifestations les plus dramatiques et les plus graves de celle-ci est *l'attaque de glaucome aigu.*

Elle apparaît brusquement, sans être annoncée par aucune prodrome. Tout à coup, à la suite d'un repas un peu copieux, ou sans cause appréciable, le sujet éprouve dans le globe oculaire et autour de celui-ci des douleurs d'une intensité extrême. La vision se trouble dans une proportion considérable ou même se perd tout à fait, et l'oeil examiné à ce moment présente les trois signes suivants qui emporte le diagnostic.

1°—La pupille est dilatée, en mydriase moyenne, ce qui empêchera toujours la confusion avec une iritis. En pareil cas, on le sait, la pupille est contractée, en myosis, différence capitale avec la mydriase du glaucome ;

2°—Il existe toujours autour du limbe de la cornée une injection vasculaire, injection périkératique, qui va en s'atténuant à mesure qu'on s'éloigne du limbe, et due à la réplétion des vaisseaux ciliaires antérieurs, des veines en particulier, par suite de la gêne de la circulation en retour ;

3°—Enfin et surtout l'oeil est dur. La palpation du globe avec les deux index appuyés alternativement sur la paupière supérieure, tandis que le sujet regarde en bas, révèle une élévation du tonus généralement très accentuée et facilement appréciable par comparaison avec celle de l'oeil sain. L'emploi d'instruments plus précis de tonomètres, décèle des pressions de 60, 80, 100 millim. de mercure et davantage, alors que celle de l'oeil sain mesure 16 à 18 millim.

C'est d'ailleurs de l'hypertension que dérivent tous les symptômes : du fait de l'oedème du vitré, la rétine est comprimée (d'où la diminution considérable de la vision aboutissant rapidement à une cécité définitive

TEL. MAIN 1566
ECHANGE

ASGRAIN & HARBONNEAU Limitée

28-30, Rue St-Paul Est, — — MONTREAL.

PHARMACIENS EN GROS

Fabricants et Importateurs Instruments de Chirurgie

Instruments et Accessoires pour Dentistes.

Hôpitaux — Dispensaires — Laboratoires.

Seules EAUX ALCALINES RECONSTITUANTES

POUGUES

ST-LEGER - ALICE

Etablissement Thermal

ouvert du 15 Juin au 30 Septembre

EAUX DE REGIME par EXCELLENCE des

Dyspeptiques, Neurasthéniques

des

FAIBLES ET DES CONVALESCENTS

Echantillons Gratuits aux Docteurs

Paris, Cie de Pougues

15-17, Rue Auber.

CARABANA

EAU NATURELLE
Minéralisation unique et sans rivale

PURGATIVE
Par son sulfate de soude

DEPURATIVE
Par son chlorure de calcium

ANTISEPTIQUE
Par son Sulfure de Sodium

SE TROUVE DANS TOUTES LES PHARMACIES DU CANADA.

CARABANA

Agents pour le Canada:
ROUGIER, FRERES,
210, rue Lemoine, Montréal.

Mentionnez le "Bulletin Médical" en écrivant aux annonceurs.

· TUBERCULOSE · LYMPHATISME · ANÉMIE ·

TRICALCINE

· CROISSANCE · RACHITISME · SCROFULOSE · DIABÈTE ·

· CARIE DENTAIRE · TROUBLES DE DENTITION ·

TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE

RECONSTITUANT

LE PLUS PUISSANT – LE PLUS SCIENTIFIQUE – LE PLUS RATIONNEL

LA RÉCALCIFICATION

ne peut être ASSURÉE d'une façon CERTAINE

et PRATIQUE

QUE PAR LA **TRICALCINE**

A BASE DE SELS CALCIQUES RENDUS ASSIMILABLES

EN POUDRE - COMPRIMÉS - GRANULÉS - CACHETS

LA TRICALCINE EST VENDUE

TRICALCINE **PURE**

TRICALCINE **MÉTHYLARSINÉE**

TRICALCINE **ADRÉNALINÉE**

TRICALCINE **FLUORÉE**

POUDRE · COMPRIMÉS · GRANULÉS · CACHETS
4f50 le flacon pour 30 jours de traitement ou la boite de 60 cachets

EN CACHETS *seulement dosés exactement à* 0g01 *de* MÉTHYLARSINATE DE SOUDE *chimiquement pur. 5f la Boite de 60 cachets*

EN CACHETS *seulement dosés exactement à 3 gouttes de solution d'*ADRÉNALINE *au millième par cachet 6f la Boite de 60 cachets*

EN CACHETS *seulement dosés exactement à* 0g02 *de* FLUORURE DE CALCIUM *par cachet 4f50 la Boite de 60 cachets*

Échantillons et Littérature sur demande. Laboratoire des Produits "Scientia", *10 Rue Fromentin*, Paris.

· DYSPEPSIE NERVEUSE · TUBERCULOSE ·

..... **Agents pour le Canada: ROUGIER, Frères, 210, rue Lemoine, Montréal.** .....

si l'hypertonie persiste), de même le corps ciliaire et l'iris, (d'où la dilatation de la pupille et la parésie de l'accommodation, la stase veineuse des vaisseaux ciliaires antérieurs autour de la cornée), — les nerfs ciliaires sont également comprimés entre la sclérotique et la choroïde, d'où les douleurs atroces de l'attaque de glaucome, — enfin la cornée — d'où l'anesthésie de la cornée qui a une grande valeur dans le diagnostic différentiel.

L'oeil ne peut-être soumis longtemps impunément à cette élévation considérable du tonus, et il importe de faire cesser celle-ci rapidement tant pour soulager les douleurs intolérables de l'attaque que pour prévenir la perte de la vision.

La formule suivante est un bon moyen technique de diagnostic et de traitement.

Oeil dur avec pupille dilatée — Glaucome.

Glaucome — Pilocarpine et iridectomie.

On commencera en effet par l'emploi des myotiques (nitrate de pilocarpine en solution aqueuse de 2 pour 100, ou ésérine en solution huileuse au centième, instillés 6 et 8 fois par jour), auxquels on associera les sangsues à la tempe et une injection de morphine en ce point. Mais très vite, si après 24 ou 48 heures, le tonus ne diminue pas, il faut pratiquer l'iridectomie.

Son effet est le plus souvent magique: dès les heures qui suivent, les douleurs cèdent, le tonus revient peu à peu à la normale, la vision reparaît et cette iridectomie dans les cas favorables — ce sont les plus habituels — enraye définitivement l'attaque et prévient le retour de nouveaux accès, du fait de la normalisation du tonus. C'est donc une intervention d'urgence au premier chef. Mais elle est toujours délicate et ne saurait être exécutée sans entraînement préalable. Elle peut d'ailleurs sans trop d'inconvénients, être retardée de 10 à 12 heures, quelquefois davantage, ce qui permettra d'attendre la venue du chirurgien. Dans les formes sévères avec hypertonie considérable, douleurs périorbitaires atroces et cécité presque complète, mieux vaudrait alors recouvrir à la ponction du globe oculaire avec un étroit conteau, à 12 ou 15 mm. du limbe scléro-cornéen, plutôt que de tenter une iridectomie dans de mauvaises conditions. Cette ponction équatoriale, en plein corps vitré, diminuera très sensiblement le tonus, soulagera les douleurs et permettra de retarder l'iridectomie de 24 ou 48 heures.

F. Terrien,

(*La Presse Médicale*, 20 *juin* 1923.)

SEBORRHEE DE LA FACE.

La face est avec le cuir chevelu et les régions inter-scapulaires et inter-mammaires, le lieu d'élection de la séborrhée. Celle-ci est caractérisée, surtout au niveau du front, du nez et des joues par un endroit gras, épais, à consistance de cérumen, qui se reproduit rapidement quand on l'enlève; au-dessous de lui la peau est trouée d'orifices élargis qui lui donnent l'aspect de la "peau de mandarine". Au pourtour, la lésion va en se dégradant et la peau redevient progressivement normale.

L'expression de la peau fait soudre de toutes les pores le cylindre gras vermiforme, caractéristique de l'affection, habitat constant du microbacille séborrhéique.

Les lésions de la peau se limitent souvent à ces simples modifications, mais parfois on peut observer une légère rougeur et, surtout chez les jeunes filles, une sorte d'infiltration molle, les joues paraissent gonflées, épaissies, rappelant ce qu'on décrivait autrefois sous le nom de lymphatisme florissant.

Sur ce terrain séborrhéique se développent ultérieurement les diverses formes de l'acné et le plus souvent l'acné polymorphe juvénile, ou de l'eczéma séborrhéique.

La séborrhée apparaît au moment de la puberté, mais peut durer jusqu'à un âge avancé. Les troubles digestifs, les troubles des organes génitaux exagèrent son développement.

A.—Traitement interne.

1°—*Veiller au fonctionnement normal de l'estomac et de l'intestin et restreindre l'usage des aliments gras.

S'abstenir de poissons de mer, de conserves, de ragoûts et de sauces grasses, de gibier, de fromages fermentés, de chocolat, de café, de boissons alcooliques. Manger très lentement et mâcher soigneusement.

Diminuer l'usage du pain et manger de préférence des risettes et du pain grillé.

Éviter la constipation.

2°—*Combattre les troubles des organes génitaux et recourir, s'il est nécessaire, aux diverses préparations opothérapiques.

3°—Utiliser à l'intérieur, le soufre sous la formule suivante:

Soufre lavé.....0 gramme 25
Crême de tartre.....0 gramme 10

Pour un cachet.

En prendre 2 par jour.

B. Traitement Externe.

Le traitement local a pour base, les savonnages répétés et l'usage des préparations soufrés, le soufre étant le médicament par excellence de la séborrhée.

1°—Les savonnages seront faits matin et soir avec de l'eau très chaude et du savon ordinaire, ou divers savons spécialisés (savon à l'ichtyol, au soufre, au goudron, au borate de soude).

On ajoutera avec avantage, dans l'eau de lavage, pour une cuvette, une cuillérée à café de borate de soude.

2°—Le lavage du matin sera suivi d'une lotion du visage avec un tampon de ouate hydrophile imbibé d'eau de vie camphrée ou de la préparation suivante:

Alcool à 80°.....60 grammes
Liqueur d'Hoffmann.....20 grammes
Acide salicylique..... 1 gramme

3°—Le savonnage du soir sera suivi de l'application de la lotion soufrée suivante:

a Soufre précipité .....10 grammes
Glycérine neutre..... 5 grammes
Alcool camphré.....20 grammes
Eau de roses } aa Q. S. 100 grammes
Eau }

b—ou d'une lotion au polysulfure de potassium liquide (20 à 80 gouttes dans un demi-verre d'eau tiède.)

c—ou de l'application d'une poudre soufrée ainsi composée:

Soufre précipité lavé.....10 grammes
Acide salicylique..... 1 gramme
Borate de soude..... 5 grammes
Poudre d'amidon.....20 grammes
Poudre de talc.....70 grammes

4°—Si ces procédés n'amènent pas une amélioration suffisante, on pourra deux fois par semaine, faire une friction rapide avec un petit tampon de coton imbibé de la préparation suivante:

Sulfure de carbone.....150 grammes
Soufre précipité..... 3 grammes
(Sabouraud)

En sachant que cette préparation est extrêmement inflammable même à distance, et que l'application doit être faite dans une pièce sans feu. Son odeur est détestable d'où l'avantage d'utiliser des préparations désodorisées que l'on trouve dans le commerce des spécialités.

Lortat, Jacob et Legrain.
(*Progrès Médical, 23 juin*, 1923.)

EPANCHEMENTS PLEURAUX TRAITES PAR LE CHLORURE DE CALCIUM.

Devant la Société de Médecine du Bas-Rhin, M. M. L. Blum et A. Klotz montrent deux malades avec des épanchements pleuraux rapidement améliorés par le chlorure de calcium.

L'un était un jeune homme avec un épanchement pleural datant de 1 à 2 mois et avec fièvre élevée. Après des doses de 10 gr. de Cacl (sel granulé sec), administrées pendant 4 jours, il y eut diminution rapide de l'épanchement qui, après 8 jours, avait complètement disparu et arrêté la fièvre.

Dans le 2ième cas, il s'agissait d'une femme de 52 ans avec péricardite sèche et fièvre durant depuis trois semaines, chez laquelle se produisit un épanchement bilatéral de la pleuvre avec polynucléose. Après trois jours de traitement calcique (15 gr. de sel granulé sec) la fièvre disparut et les épanchements se résorbèrent.

Les insuccès du traitement des épanchements inflammatoires par le calcium proviennent fréquemment du fait que l'on administre des doses trop petites de $CaCl^2$, qu'on ne donne pas le sel assez longtemps, ou qu'on ne l'associe pas à un régime pauvre en sodium.

Les deux malades supportèrent très bien la médication et ne présentèrent aucun trouble de la digestion ou de l'état général, tel que l'asthénie. La constipation est beaucoup plus fréquente que la diarrhée. Il faut se demander si l'entérite qui a été signalée n'est pas due à l'ingestion de chlorure de calcium impur. Chez les malades au lit, l'asthénie est tellement exceptionnelle que les auteurs ne l'ont jamais observée quand ils n'ont pas prolongé l'administration du calcium au delà de 5 à 6 jours.

(*Le Progrès Médical, 23 juin* 1923.)

TRAITEMENT DE LA PERITONITE AIGUE PAR INJECTIONS INTRAPERITONEALES D'ETHER.

Tous les traitements ont été employés contre les péritonites aiguës purulentes, mais c'est Morestin qui eut le premier l'idée de tenter la stérilisation du péritoine par l'éther.

Le Dr V. Caccini rapporte 4 cas dans lesquels il a employé cette méthode avec les plus heureux succès. Il a utilisé pour l'introduction du liquide dans la cavité péritonéale, non plus la laparatomie, mais la simple ponction.

La première injection de 10 à 15 cmc est suivie d'injections quotidiennes de doses croissantes, habituellement bien supportées, et faciles à pratiquer sans aucune installation spéciale.

(*La Presse Médicale,* 30 *juin,* 1923.)

Application chimiothérapique des gaz et métaux rares
Une vraie nouveauté thérapeutique

LA GUERISON

"IMMÉDIATE"

DES AFFECTIONS RHUMATISMALES

DOCTEUR

PAR CETTE NOUVELLE MEDICATION

ON GUERIT :

RHUMATISMES GOUTTE ARTHRITES

DOULEURS INTERCOSTALES

Non en QUELQUES SEMAINES

Mais en QUELQUES JOURS

Et la SCIATIQUE en 8 JOURS.

EN PRESCIVANT LE

Nitroyl Leysin injectable

APRES LES PIQURES PRESCRIRE :

Nitroyl Leysin liqueur.

Et cela n'est pas UN SOULAGEMENT PASSAGER

C'EST LA GUERISON

Les Laboratoires Leysin, --- 12, rue de l'Yvette, Paris

Agent général pour le Canada :

J. A. HARRIS, 169a, St-Denis, MONTREAL.

OPOTHERAPIE HEMATIQUE

par le SIROP de

DESCHIENS

à l'Hémoglobine pure

REMPLACE VIANDE CRUE et FER

Admis dans les Hôpitaux de Paris.

Doses: 1 cuillerée à soupe à chaque repas

DESCHIENS,
9, Rue Paul-Beaudry,
Paris.

Canada: ROUGIER FRERES, à MONTREAL.

Henry K. Wampole & Co. Limited

Cher Docteur,—

MAGNOLAX est une préparation que nous soumettons à votre appréciation.

MAGNOLAX est une combinaison judicieuse d'huile minérale ou pétrole liquide avec le lait de magnésie, possédant leurs propriétés respectives. Elle offre plusieurs avantages sur les huiles minérales ou de pétrole, employées seules, dont on fait maintenant un si grand usage.

Nous voulons parler du produit connu sous les noms de Pétrole liquide, Huile minérale, Huile de paraffine et autres similaires, que les médecins ont fréquemment prescrit et qui est en grande vogue. Le pétrole liquide a donné de bons résultats en de nombreux cas, par son effet lubrifiant et par son action amollissante du contenu des intestins, qui amène l'évacuation naturelle.

MAGNOLAX a un goût et un aspect agréables; les gens les plus difficiles le prennent aisément. Il adoucit et lubrifie le contenu des intestins et nécessite des doses moins fortes que les huiles minérales prises au naturel. Il se mélange parfaitement au lait et peut être donné, de cette manière, aux bébés et petits enfants, sans difficulté. Les personnes souffrant d'hémorroides trouveront un grand soulagement dans l'effet amollissant et lubrifiant de MAGNOLAX.

Vos tout dévoués, *HENRY K. WAMPOLE & CO., LTD.*

Echantillons sur demande. **PERTH, ONT.**

Mentionnez le "Bulletin Médical" en écrivant aux annonceurs.

PETITES COSULTATIONS

VERTIGE DANS MAL D'OREILLE

Dans les cas de vertige, résultat d'une affection de l'oreille, comme dans la maladie de Menière, le Dr Barbazan recommande l'usage de l'adrénaline à la dose de 10 à 25 gouttes 2 fois par jour. Des doses plus faibles n'agiraient pas. On peut administrer ce médicament pendant 4 à 5 semaines. Et le Dr Barbazan recommande de faire prendre l'adrénaline à distance des repas ,une bonne demi-heure avant ou longtemps après) et sans association médicamenteuse.

TRAITEMENT DU HOQUET

Le Dr J. Morlot (de Dijon) signale un petit moyen, signalé nulle part, et qui lui a toujours réussi.

Il consiste à fumer, en aspirant la fumée, une cigarette de feuilles de datura nitrées, telles que celles qu'on emploie contre les accès d'asthme.

FORMULAIRE

LA BLEPHARITE MARGINALE SQUAMEUSE.

Il existe une desquamation au bord des paupières avec cuissons et démangeaisons. Ouataplasme le soir une demi-heure de temps, puis onctions avec la pommade:

Précipité rouge.....0 gr. 10
Vaseline.....
Lanoline..... } aa.....10 grammes

ou

Précipité jaune .....0 gr. 10
Extr. Saturne .....xx gouttes

Vaseline.....
Lanoline..... } aa.....10 grammes

En cas de démangeaisons, la pommade suivante:

Adrénaline 1/1000.....*XXX gouttes*
Chlorhyd. de cocaïne..... 0 gr. 25
S—nitr.—de bismuth ..... 2 gr.
Vaseline.....15 gr.

(Darier.)

PHARMACOPEE.

FORMULE POUR FAIRE DU SIROP AU THIOCOL.

Thiocol.....1 once
Glycérine.....16 onces
Sirop d'orange.....16 onces

Faire dissoudre le thiocol dans le sirop à une douce chaleur, et ajouter la glycérine.

AUTRE FORMULE

Thiocol.....1 once
Glycérine.....6 onces
Extr fluide d'orange.....1 once
Sirop simple pour.....32 onces

Faire dissoudre comme indiqué précédemment.

LE CENTRAGE DES LORGNONS ET LUNETTES.

La question du montage des verres de lorgnons et lunettes a une importance qui n'échappe à aucun de ceux que leur mauvaise vue oblige à se servir de l'opticien: il faut que les pinces ne puissent blesser le nez, que l'appareil soit parfaitement stable, enfin surtout que le centrage des verres soit aussi parfait que possible. Or, cette dernière condition n'est que rarement réalisée et c'est avec juste raison que M. Cantonnet insiste auprès des praticiens et des opticiens pour qu'ils lui accordent toute leur attention.

Le problème se pose ainsi: Il faut que le patient, lorsqu'il se sert de ses verres, regarde par le milieu et non par le bord du verre; en outre, le plan du verre doit être tel que le regard fasse avec ce plan un angle le plus proche possible de l'angle droit, sinon l'obliquité du plan du verre déforme les images; troisième point, il faut que le verre soit très proche des cils, sans les toucher, mais sans s'en écarter, car tout éloignement du verre rétrécit le champs visuel. Il faut donc des verres pas trop haut juchés sur le nez, près des yeux, et ayant la face antérieure à peine inclinée en bas pour les verres de circulation et, au contraire, nettement inclinée pour les verres de travail rapproché.

Les verres ronds ont au minimum les inconvénients du centrage. Par le fait de leurs grandes dimensions, ils donnent un champ large même s'ils sont un peu loin des cils; ils ont une région centrale assez vaste pour que le mauvais centrage en hauteur ait moins d'inconvénients. On doit donc les recommander, surtout pour le travail de bureau.

(*Extraits — Journal des Praticiens — 17 Mars* 1923).

ALBUM MEDICAL

Médecins, méditez ces belles paroles du grand Trousseau:

"Alors commence pour vous ce sacerdoce que vous honorerez et qui vous honorera, alors commence cette carrière de sacrifice dans laquelle vos jours, vos nuits, sont désormais le patrimoine des malades."

* * *

L'exquise délicatesse, la haute et noble probité, l'enseignement généreux, ces conseils de dévouement et d'abnégation du grand Troussau sont générateurs de bien. Ils évitent de lamentables errements. La plupart des médecins suivent encore ce grand exemple, heureusement.

Malheureusement ce sacerdoce, dont parle Trousseau, trop nombreux sont ceux de nos confrères qui rient de ce mot. La course à l'argent, ce mal du siècle, s'est emparé d'un grand nombre de médecins eux-mêmes, de médecins dont le plus beau titre de gloire était: le désintéressement. Il faudrait arrêter le tripotage en faits d'accidents de travail, d'assurance de dichotomie, de combinaisons louches, de rabatages, d'annonces incompatibles avec notre dignité, du trafic des drogues.

* * *

Sous le titre de *l'idéal professionnel,* le Journal des Praticiens publie, entre autres, les réflexions suivantes.

"En renversant tous les dieux, sauf celui de l'argent, la société a affligé d'une forte entorse les catégories de l'idéal. Bien rares, ceux qui accordent à leur métier une valeur en quelque sorte spirituelle. Le gain compte seul que chacun peut retirer de son travail quotidien. "Faire son oeuvre à travers son métier", la formule de M. Paul Bourget est bien de celles qui féveillent le moins de résonnances dans les coeurs..... Quand l'idéal se voile, la conscience s'affaisse. Sa voix baisse de ton et ses protestations ne sont plus entendues. Il est infiniment regrettable pour votre profession qu'une surdité de cet ordre ait atteint le tympan de quelques-uns.....Il est juste d'affirmer que de tous les groupements professionnels, le corps médical est encore celui où a pénétré le moins de gangrène morale. Il faut qu'il ait l'âme bien trempée pour avoir encore résisté dans son ensemble, comme il le fait.

* * *

A-t-on seulement fait comprendre à l'étudiant que le bagage, dont le munissaient les programmes, était singulièrement incomplet? A-t-il été informé de l'étendue de notre ignorance? S'il concevait les espaces illimités où flotte la misère de nos connaissances, peut-être que l'enseignement qu'il reçoit ne le gonflerait-il que d'un orgueil fort modeste. Mais de ces frontières où s'arrêtent nos enregistrements du réel, nul ne l'avertit. Les jeunes gens sortent de l'école, inconscients des immenses lacunes qui déparent la science qu'ils ont si péniblement acquise. Ils croient tout savoir parce que leur regard n'a point été arrêté sur ce qu'ils ignorent. Et cet oubli de leur éducation, c'est lui qui leur vaut tout d'abord cette grande faiblesse de l'esprit qui est l'absence de curiosité.

. . . . . .

. . . . . Si bien qu'à l'absence de curiosité s'adjoint un autre défaut: une certaine boursoufflure d'amour-propre qui inspire des paroles prononcées à titre définitif et en toute certitude.

* * *

A supposer toutefois qu'il ne se corrige pas, qu'arrivera-t-il? Le voici entré dans la vie, confiant dans la valeur de ses études et certain qu'en dehors d'elles est fermé le cercle des acquisitions scientifiques réalisables. Autour de lui, les vieilles lois morales ont perdu leurs vertus de bienfaisance. Il n'entend parler que de réussite et de fortune. Son goût ne l'attache pas au perfectionnement de son art, puisque sa conviction est faite qu'il n'est pas susceptible de modifications heureuses de sa part. D'autre part, qui jamais au cours de ses études, lui a parlé de dignité professionnelle et de noblesse de caractère? A Montpellier, le respect de la tradition a maintenu le sermnt d'Hippocrate et cela est fort bien qu'au moment d'entrer dans la carrière, le jeune homme soit tenu de se rappeler les lignes sévères sur lesquelles il devra orienter sa conduite.

N. B.—Dans la Province de Québec, fort heureusement, avant de délivrer la licence, le Bureau de Médecine fait prêter au porteur de cette licence un serment analogue.

Antiseptique Désodorisant

SANS ODEUR ET NON TOXIQUE

LUSALDOL

Formol saponiné

Desinfectant général — En solution de 1 à 5%

GYNÉCOLOGIE, OBSTÊTRIQUE, CHIRURGIE d'ACCIDENTS
STÉRILISATION DES INSTRUMENTS

M. CARTERET, 15, Rue d'Argenteuil, PARIS.

Pour Littérature et Echantillons, s'adresser aux Concessionnaires

ROUGIER FRÈRES, 210, rue Lemoine, -- MONTRÉAL

Traitement Iodé

PAR L'IODE EN COMBINAISON ORGANIQUE
STABLE ET A ASSIMILATION LENTE

SIROP LAURTET

Iodo - Tannique

LYMPHATISME, RACHITISME, PALEUR, ENGORGEMENTS

Reconstituant par excellence dans la médication infantile.

Sur la demande de plusieurs médecins, nous préparons aussi: Le SIROP LAURTET IODO-TANNIQUE PHOSPHATE, qui joint aux propriétés plus haut mentionnées, celles d'un agent puissant de Réminéralisation et de Récalcification.

LABORATOIRE Louis LAURIN

86, Boul. de Port-Royal, PARIS, FRANCE.

Dépôt Général pour le Canada:

ROUGIER FRERES, 210, rue Lemoine — MONTREAL.

Mentionnez le "Bulletin Médical" en écrivant aux annonceurs.

Laboratoire des Peroxydes medicinaux

12, 18, RUE LAMARTINE, :: PARIS.

Téléphone: Trud. 09-64

P. AUREILLE

Pharmacien de 1ère classe— Ancien chef du Laboratoire à Lariboisière.

LABORATOIRE DE BIOLOGIE GENERALE, 39, RUE D'AMSTERDAM, PARIS.

OXYGENE NAISSANT

CHIRURGIE

Brûlures et Dermatologie

GYNECOLOGIE

2 (Zn9' C12 025 H27)

"POUDREUR" — GAZES — PANSEMENTS — TOUTES FORMES EMPLATRES
POMMADES — PATE — TAMPONS

Désinfection et régénération des organes stomacaux et intestinaux

OXYGENE NAISSANT

a) Affections de l'estomac.
b) Entérite — Typhoïde — Diarrhées.

Traitement stomacal: Comprimés et Cachets.

Traitement intestinal: Géla-Capsules et Pilules kératinisées.

"PRISES BÉBÉS" pour traitement du tube digestif chez les nourrissons (Coliques vertes).

BIBLIOGRAPHIE

Cours de Thérapeutique de la Faculté de Médecine de Paris. — Les Problèmes actuels de Diététique, par les Drs Paul CARNOT, marcel LABBE, Professeurs à la Faculté de Médecine; LEREBOULLET, PAGNIEZ, RATHERY, Professeurs agrégés à la Faculté de Médecine; JOSUE, Médecin des Hôpitaux.— Un volume in-8° de 184 pages: 8 frs. (Librairie J.-B. Baillière et Fils, 15, rue Hautefeuille, Paris.)

Voici un ouvrage praticulièrement intéressant sur les régimes: question toujours d'actualité et toujours en évolution.

M. le Professeur Carnot, avec le concours de M. le Professeur Marcel Labbé, de MM. Josué, Lereboullet, Pagniez et Rathery, a fait un cours à la Faculté de Médecine de Paris sur les processus d'équilibration nutritive et c'est ce cours qui est présenté sous une forme élégante, facile à lire et condensé en 200 pages.

M. Carnot traite les régimes d'équilibre nutritif (recettes—dépenses) les régimes de ruralimentation (recettes—dépenses), les régimes de restriction (recettes—dépenses).

Il expose ce qu'ils doivent être et quelles sont leurs indications: régime de suralimentation des inanitiés, des convalescents, des tuberculeux, des maigres. Régime de restriction des maladies infectieuses aiguës, de désintoxication, de jeûne contre l'acidose, cures de réduction.

M. Rathery étudie les régimes de l'acidose. Après avoir défini l'acidose, après avoir indiqué comment on la reconnaît, il expose les différentes cures de pommes de terre, d'avoine, de farines, de légumes secs, lactées, de Guelpa, d'Allen, de jeûne, de restriction graisseuse et azotée et il termine par le régime à conseiller.

Dans un autre chapitre, M. Rathery expose les maladies par carence et après avoir passé en revue les vitamines A, B, C, in indique le régime de chaque avitaminose.

Puis voici l'étude des régimes de croissance par le Docteur Lereboullet, en commençant par l'alimentation de croissance du nourrisson, le sevrage, en continuant par le régime de croissance de 2 à 15 ans, par le régime de puberté.

Et M. Josué termine cette évolution des régimes selon les âges, par l'exposé des régimes du vieillard.

L'anaphylaxie alimentaire et ses conséquences diététiques sont étudiées par M. Pagniez; on truovera dans ce chapitre des idées neuves et intéressantes d'applications pratiques au régime journalier.

Enfin l'ouvrage se termine par une question toute nouvelle: la cuisine de régime envisagée chez soi, dans les maisons de régime, les hôtels de régime, les hôpitaux, les stations hydrominérales, les infirmières de régime.

Elle est traitée par M. le Professeur Marcel Labbé, qui a déjà tant fait pour donner à cette question un essor nécessaire, qui a créé une cuisine de régime dans son service d'hôpital et qui avait amorcé cette étude dans son livre des régimes alimentaires, mais la question a évolué et l'exposé qu'il en fait dans cet ouvrage est au courant de tout ce qui se fait aujourd'hui et même de ce qui doit se faire demain quand le public sera bien pénétré de l'importance qu'il y a à appliquer un régime d'une façon complète et non de principe.

Consultations sur les Maladies de l'Estomac et de l'Intestin. Cours de gastro-entérologie de l'hôpital Beaujon.—LES COLITES, par les Docteurs P. CARNOT, professeur à la Faculté de Médecine de Paris; P. HARVIER, médecin des hôpitaux de Paris; R. FRIEDEL, assistant de consultation à l'hôpital Beaujon; LARDENNOIS, professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Paris.—1 volume in-8 de 224 pages avec 34 figures: 10 fr. (ajouter 10% pour frais d'envoi). Librairie J.-B. Baillière et fils, 19, rue Hautefeuille, Paris.

Le cours de gastro-entérologie que donne deux fois par an M. le Professeur Carnot, dans son service de l'hôpital Beaujon, nous vaut un nouveau volume très intéressant: **Les Côlites.** C'est un sujet d'actualité de première importance, car la question des côlites a beaucoup évolué ces dernières années et il était bien nécessaire que le praticien puisse avoir entre les mains un exposé clair et précis des aperçus nouveaux sur les côlites dont il a chaque jour à s'occuper dans sa clientèle.

Voici d'abord les grands syndromes colitiques, exposés par M. le Professeur Carnot. Il passe en revue les fonctions coliques, les troubles fonctionnels du côlon et les grands syndromes colitiques: troubles du transit colique; troubles de l'élaboration colique; signes coprologiques de côlite; réactions coliques à distance.

M. Carnot traite ensuite les côlites amibiennes et les diverses côlites parasitaires (à lamblia, à trichocéphales, à protozoaires, etc.)

Les côlites infectieuses spécifiques, traitées par M. le Docteur Harvier, comprennent la côlite à bacille de Shiga ou dysenterie bacillaire, la côlite à bacille typhique et à bacilles paratyphiques, les côlites tuberculueses; cet ensemble constitue un chapître particulièrement intéressant.

Les côlites urémique, mercurielle, goutteuse, etc., forment le groupe des côlites toxiques que M. Harvier a décrites avec un soin particulier.

C'est à lui aussi que l'on doit l'important chapitre des côlites cryptogénétiques comprenant les syndromes colitiques de l'enfant et de l'adulte, le diagnostic et le traitement des côlites, les côlites segmentaires et la colopathie mucomembraneuse.

Les rectosigmoïdites sont clairement exposées, avec tous les détails utiles, par le Docteur Friedel.

Enfin M. Lardennois termine le volume par un chapitre à méditer tout particulièrement: Les complications chirurgicales des côlites (déformations, ectasies, allongements des côlons, péricolites, rétentions coliques.

Voilà en somme un livre indispensable au praticien, car il ne trouvera nulle part ailleurs la question des côlites aussi bien mise au point des idées actuelles.

Ve volume continue dignement et utilement la série du cours de gastro-entérologie de l'hôpital Beaujon, dont le premier volume, paru récemment: "Les Ulcères digestifs", faisait bien augurer de cette collection. Et maintenant souhaitons même réussite au prochain volume en cours d'impression: "Les Cancers digestifs".

LONGUEUR DU CORDON

La longueur du cordon ombélical est loin d'être constante. Le Dr Loriot accoucheur à la clinique obstétricale de Marseille, a relevé les statistiques suivantes portant sur 1000 cas.

Pour faire cette statistique, le Dr Loriot n'a retenu que les grossesses d'apparence normale où l'enfant paraissait bien à terme et pesait au moins 3 kilogrammes.

Nous résumons le détail des cas dans le tableau suivant:

De 20 à 30 centimètres	3 cas
De 30 à 40 centimètres	28 cas
De 40 à 50 centimètres	190 cas
De 50 à 60 centimètres	536 cas
De 60 à 70 centimètres	157 cas
De 70 à 80 centimètres	62 cas
De 80 à 90 centimètres	17 cas
De 90 à 100 centimètres	7 cas

Dans plus de la moitié des cas, les limites du cordon oscillent donc entre 50 et 60 centimètres (20 et 24 pouces).

Ce tableau montre de plus qu'il est plus fréquent de rencontrer un cordon exagérément long qu'un cordon exagérément court. Ceci explique la fréquence relative des circulaires que l'on rencontre 1 fois sur cinq environ.

Indications des Produits des Laboratoires Maurice Robin, Paris

1° — LES PEPTONATES

Peptonate de fer Robin
Gouttes, Vin, Elixir.
— États anémiques, Chlorose, Dyspepsie.

Iodone Robin
Combinaison Iodo-peptonée.
Gouttes, injectable.
— Artériosclérose, Affections cardiaques, Obésité, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Syphilis.

Bromone Robin
Combinaison Bromo-peptonée.
Gouttes, injectable.
— Maladies nerveuses, Fatigue cérébrale, Irritabilité nerveuse des femmes et des jeunes filles Troubles névropathiques chez les enfants.

Iodarshytone Robin
Combinaison iodo-mercurio-arsenio-peptonée. Capsules, injectable.
— Syphilis, Maladies à trypanosomes, Fièvres des pays chauds.

2° — MEDICATION PHOSPHATEE

Clycérophosph. Robin
Comprimés, gouttes, inject.
— Recalcification de l'organisme, Rachitisme, Débilité, Croissance, Allaitement.

Nucléatol Robin
Médication nucleo-phosphatée.
Granulé, injectable.
— Reconstituant du système nerveux, Neurasthénie, Phosphaturie, Névralgie, Migraine, Sommeil leucocytaire, toutes infections, Antitoxinique.

Nucléarsitol Robin
Médication nucleo-arsenio-phosphatée. Granulé, comprimés, injectable
— Anti-tuberculeux, Maladies dégénératives, Maladies des Colonies, Malaria, Scrofulose et Lymphatisme. Médication d'une activité exceptionnelle.

Strychnarsitol Robin
Médication nucleo-arsenio-strychno-phosphatée. Inject.
— Coup de fouet à l'organisme, Asthénie.

Pepto-Kola Robin
Type de médicament-alim. Elixir.
— Fatigues passagères, physiques ou intellectuelles, Albumine, etc.

Glycolaïne Robin
Combinaison de glycerophosphate et kola. Granulée.
— Surmenage, Névralgie, Stimulant du système nerveux, Neurasthénie.

Lecithosine Robin
Lecithine naturelle ex-ovo. Granulé, pilules.
— Neurasthénie, Phosphaturie, Rachitisme, Tuberculose.

3° — MEDICATION COLLOIDALE

Sulfoïdol
Soufre colloïdal, granulé, injectable, pommades, capsules, ovales.
— Rhumatisme chronique, Pharyngite, Laryngite, Bronchite, Dermatose acnéique, Fermentation intestinale, Arthrite, Dermatoses, Vaginite, Intoxication mercurielle, saturnine.

Voltaselenium
— Anticancéreux.

Bismuthoïdol
Bismuth colloïdal, injectable.
— Maladies à protozoaires Syphilis.

Voltargol
Argent colloïdal.
— Fièvres Antithermique, Antitoxique.

Voltorol, Voltacuprum, Voltaplatinol, Voltarhodium, Voltargyre, etc.

Echantillon et littérature sur demande.

Agent général pour le Canada

UNION COMMERCIALE FRANCE-CANADA

J. I. EDDE

Edifice New Birks, Montréal -- -- Tél. Up 6671

:-: EAU MINERALE NATURELLE DE :-:

VITTEL

GRANDE SOURCE

PRINCIPALES INDICATIONS :

GOUTTE - GRAVELLE
DIABETE GOUTTEUX
HYPERTENSION
ARTERIELLE
ARTHRITISME

EAU DE REGIME DES ARTHRITIQUES

Agent pour le Canada :
A. CHOLET, — MONTREAL
Boîte Postale 402.

Traitement des AFFECTIONS VEINEUSES

Veinosine

Comprimés à base d'*Hypophyse* et de *Thyroïde* en proportions judicieuses d'*Hamamélis*, de *Marron d'Inde* et de *Citrate de Soude.*

Dépot Général : **P. LEBEAULT & Cie**, 5, Rue Bourg-l'Abbé, PARIS

INFECTIONS ET TOUTES SEPTICEMIES

(Académie des Sciences et Société des Hôpitaux du 22 décembre 1911.)

....LABORATOIRE COUTURIEUX....
18, Avenue Hoche, Paris.

Traitement — PAR LE — LANTOL

Rhodium B. Colloïdal électrique

AMPOULES DE 3 C'M.

METABOLISME DES SELS DE CHAUX ET CALCIURIE DANS LA TUBERCULOSE.

Dès 1895, le Professeur Robin avait attiré l'attention sur la déminéralisation de l'organisme des tuberculeux. Il avait constaté en effet dans l'urine de ces malades une augmentation de résidus fixes, des substances minérales, et ainsi dans la tuberculose, l'importance du terrain, pour lui, reprenait toute sa valeur. Si en effet l'ensemencement bacillaire massif, qui marque, par exemple, le développement d'une granulie, peut se faire sur n'importe quel terrain, le réinfction tuberculeuse — puisqu'il est admis aujourd'hui que la tuberculose chronique de l'adulte est un réveil ou une réinfection — a besoin d'un terrain préparé, d'un terrain déminéralisé. Cependant, dans cette déminéralisation il fallait serrer le problème de plus près. A n'envisager que la perte globale de substances minérales de l'organisme, on a pu être conduit à essayer dans la tuberculose d'un traitement par l'acide phosphorique et par les phosphates acides, traitement désastreux, car ces substances sont de puissants agents de déminéralisation. Ce fut le grand mérite d'abord de Ferrier, puis du professeur Sergent, de mettre en lumière le rôle de la décalcification dans la tuberculose. Pour enrayer ces pertes de chaux, pour remédier à ce déséquilibre minéral, l'idée naturelle était de donner de la chaux, mais fallait-il encore un moen de fixer la chaux dans les tissus. Nous ne rappellerons pas ici la génèse du traitement de Ferrier, ni les résultats thérapeutiques de cette méthode qui date de bientôt vingt ans, résultats qui ont été confirmés par les phtisiologues les plus reputés: Letulle, Sergent.

Mais il restait à expliquer au point de vue scientifique ce trouble du métabolisme des sels de chaux dans la tuberculose. La décalcification est-elle un facteur prédisposant à la tuberculose, ou bien, au contraire, est-elle la conséquence de l'évolution du processus tuberculeux? On sait bien que certaines toxines du bacille de Kock sont détruites par les sels de chaux et que l'organisme, pour neutraliser un foyer bacillaire, peut faire appel à ses réserves de chaux, se sert d'une petite partie pour emmurer ce foyer et éliminer le reste. Mais la décalcification, comme l'a montré Robin, se manifeste déjà dans la période prétuberculeuse. Elle s'accroît au premier degré de la phtisie, devient maxima au deuxième pour disparaître au troisième. Faut-il admettre que cette inaptitude des cellules à utiliser les sels minéraux est dûe à un trouble endocrinien? Faut-il admettre que ce trouble de la nutrition est à hypo ou hyperfonctionnement des glandes vasculaires sanguines liées plus ou moins synergiquement entre elles?

Depuis longtemps, on sait que dans le rachitisme l'adrénaline favorise la calcification ; Carnot et Slavu, chez les animaux, ont vu les fractures expérimentales se consolider avec plus de rapidité sous l'influence de l'adrénaline. S'appuyant sur ces faits, M. le Professeur Sergent préconise l'emploi de l'adrénaline chez les tuberculeux comme facteur de récalcification, associé au traitement de Ferrier. Mais l'adrénaline est-elle un antidécalcifiant, un "retentionniste" calcique, un fixateur des sels de chaux c'est ce qui restait à établir.

Tout dernièrement, dans une thèse très travaillée, M. André RICHARD (1) a consigné toute une série de recherches du plus haut intérêt qu'il entreprit dans le service de M. le Professeur Sergent et dans le laboratoire de Pharmacodynamie de la Faculté de Médecine.

L'auteur a choisi un certain nombre de jeunes hommes intelligents, de bonne et forte volonté, tuberculeux à la deuxième période, en voie d'amaigrissement — ni congestifs, ni sujets aux hémoptysies. Il les a soumis à un régime alimentaire constant, facilement digestible, le plus varié possible. Ce régime était hypercarné, parce que celui-ci augmente la calciurie alors qu'il diminue l'élimination calcique fécale, et qu'ainsi le dosage de la seule calciurie renseigne d'une façon suffisante sur le taux et la vitesse de déminéralisation. De plus le régime carné est hypocalcique et ainsi les écarts quantitatifs de régime ne provoquent par une grande perturbation.

En somme, régime qui se rapprochait de celui de Ferrier en bannissant naturellement les acides et les graisses.

Au point de vue calcique le régime donnait un léger excès de calories : 2867 calories par 24 heures pour un homme moyen au lieu de 2310 de la ration normale. Donc suralimentation légère.

Puis l'auteur fit les dosages de départ, les malades étant au régime ordinaire de l'Hôpital. Ensuite les expériences se succédèrent dans l'ordre suivant ; d'abord les malades furent soumis au seul régime alimentaire défini plus haut ; puis au régime alimentaire accompagné de poudre de Ferrier, enfin adjonction d'adrénaline.

Les malades prenaient au milieu de chacun des trois repas, matin, midi et soir un paquet de 1 gramme de poudre de Ferrier, soit 3 grammes de poudre par 24 heures, dont la teneur en chaux vive était de 1 gr. 383.

L'adrénaline étant donné à la dose de 1 miligramme ½ par jour en trois parties égales, afin de rendre moins discontinue l'imprégnation de l'organisme par l'adrénaline suivant la technique du Professeur Sergent.

Les urines furent dosées chaque jour et leur teneur en chaux fut cherchée sur 250 cent. 3.

(1)—ANDRÉ RICHARD — Métabolisme des sels de chaux et calciurie dans la tuberculose. Variations dans l'influence de Ferrier et de l'adrénaline. Thèse de Paris 1923. Editeur Vigot Frères.

Mémoire -- Volonté

FACULTE D'ATTENTION — INTENSITE DE LA PENSEE —ENERGIE MORALE
sont rendues et prodigieusement développées, même chez les plus affaiblis, en prenant chaque jour une **seule cuillérée** de véritable

CEREBROIL - LEYSIN

(Sérum sève cerebrolo-organique)

Seul spécifique réel de la fatigue, du surmenage, et de toutes les dépressions, cérébrales et nerveuses. Procure une puissance de travail illimitée, et guérit les grandes neurasthénies en 20 jours.

CARDIO - Tonique souple et puissant

Régénérateur parfait des fonctions cardiaque et vasculaires.
Exempt de Digitale.

RYTHMOS - LEYSIN

Tonique du myocarde—Hypotenseur énergiquement diurétique ramenant automatiquement la tension artérielle à sa valeur normale; mais sans action sur l'hypotension.

Insuffisances aortiques et mitrales—Sclérose artérielle, Angines de poitrine, sténoses mitrales et coronaires, névroses cardiaques, endocardites, myocardites, asthme, arythmies, tachycardies.

Le plus Puissant ANTI-DIABETIQUE

ne nécessitant aucun régime.

OXYOL - LEYSIN

Traitement synergique du diabète sous toutes ses formes, nerveux, pancréatique, insipide, etc., etc.

Le traitement se compse de gouttes et de cachets.

Les LABORATOIRES LEYSIN, 12 Rue de l'Yvette, PARIS

Agent général pour le Canada:

J. A. HARRIS, 169a, St-Denis, MONTREAL.

ARHÉOL

(C^{15} H^{26} O)

PRINCIPE ACTIF DE L'ESSENCE de SANTAL

Gonorrhée, Cystite, Catarrhe Vésical, Pyélonéphite, Pyélite.

DOSE : 10 à 12 *capsules par jour, aux trois principaux repas.*

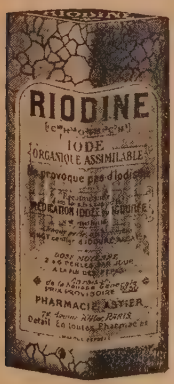
KOLA ASTIER

GRANULEE

ANTINEURASTHENIQUE
REGULATEUR DU COEUR

STIMULANT ENERGIQUE DU SYSTEME NERVEUX

DOSE : 2 cuillerées à café par jour, dans du vin ou autre liquide.



RIODINE

(C^{18} H^{33} O^{3})^{3} (IH)^{2} C^{3} H^{5}

Dérivé organique iodé, Composé chimique défini et stable

Ne Provoque pas d'Iodisme

ARTERIO-SCLEROSE — MYOCARDITE CHRONIQUE
ASTHME — BRONCHITE — RHUMATISME

et dans tous les cas où la médication iodée ou iodurée est indiquée.

DOSE : 2 à 6 perles par jour après les repas.

Laboratoires P. ASTIER, 45-47, *rue du Docteur-Blanche — PARIS (France)*

Dépôt général pour le Canada: Rougier Frères, 210, rue Lemoine, à Montréal.

M. André Richard arrive aux conclusions suivantes:

1o.—Action de la poudre de Ferrier.

(a)—Pas d'action bien sensible sur la ventilation plumonaire des cavitaires.—(b)—Faiblement diurétique la poudre de Ferrier est, par conséquent faiblement déminéralisatrice par l'hyperhydrurie provoquée.

(c)—L'hypercalciurie notable constatée, consécutive à l'ingestion de ce médicament est une preuve pondérale nette de l'absorption au moins qualitative de cet agent thérapeutique.

La prescription de Ferrier est doublement fondée dans la tuberculose.

1o.—Symptomatiquement: apport calcique réel, ce médicament contribue au relèvement du taux calcique déficient dans l'organisme du fait même de la malidie en cause.

2o.—Etiologiquement: Antiacide il combat l'acidose (cause immédiate de déminéralisation). Antitoxique puisque les sels de chaux le sont et que ce produit est calcique (46% de chaux).

Action de l'Adrénaline:

L'Adrénaline est antidécalcifiante parce qu'elle est un frénateur des combustions internes exagérées, un modérateur de la nutrition accélérée par l'intoxication bacillaire.

Mais il est à remarquer que l'adrénaline provoque une hypercalciurie initiale qui cesse généralement au sixième jour d'ingestion et est remplacée alors par une hypocalciurie d'une valeur triple. Il semble donc indiquer pour faire largement bénéficier le malade de l'effet hypercalciurique, de prolonger bien au-delà de 8 jours chacune des prescriptions adrénaliniques. Telle la prescription du Docteur Sergent: ingestion journalière de 1 miligramme ½ d'adrénaline en 3 doses fractionnées — pendant 2 mois avec interruption de 2 jours tous les 10 jours.

De cette étude faite sous les auspices du Professeur Sergent, du Professeur Richard, de Monsieur Hasard, Chef de Laboratoire de Pharmacologie, il ressort en définitive que la poudre Ferrier associée au régime spécial est directement assimilable; que son absorption intraorganique est réelle et qu'elle lutte avec efficacité contre la décalcification des tuberculeux — que l'adrénaline est un adjuvant qui favorise la fixation des sels de chaux par l'organisme comme le montre l'hypocalciurie constatée chez les malades soumis à ce traitement surrénocalcique.

La Tricalcine répond à toutes les indications de la Poudre Ferrier. Ses nombreux modes de présentation permettent son emploi dans toutes les circonstances. Sous la forme Tricalcine adrénalinée, elle répond aux indications qui viennent d'être développées dans cet article.

LE GOITRE ET L'EAU POTABLE

Le goître est-elle une maladie locale? Autrement dit, l'air, l'eau et le sel ont-ils une influence sur la production du goître? Oui, si ces 3 éléments sont plutôt pauvres en iode.

M. J. F. M. Clendon dans "Journal of American Association", démontre que la fréquence du goître simple est en rapport avec la pauvreté de l'iode dans l'eau d'alimentation. Pour les fins de sa démonstration, ce docteur en pharmacie divise le territoire des Etat-Unis en 4 zones, suivant la fréquence du goître.

Dans la première zone qui compte de 15 à 30 goîtres par 1,000 hommes, les eaux potables contiennent de 0.01 à 0.10 parties d'iode par bilion.

La 2ème zone compte de 5 à 15 goîtres et donne une proportion d'iode de 0.15 à 1.20. La 3ème zone compte de 1 à 5 goîtres, avec une proportion d'iode qui varie de 0.06 à 9. Enfin la 4ème zone a un taux de 0 à 1 de goître, avec une proportion d'iode de 1.40 à 10.

Le Dr L. Cheinisse fait remarquer dans La Presse Médicale (2 juin 1923), qu'un pharmacien de Paris, M. Ad. Chatin, dans un travail présenté à l'Académie de Médecine, en 1852, était arrivé aux mêmes conclusions au sujet de la France.

Après avoir analysé l'eau, l'air et le sol, le professeur de l'Ecole de Pharmacie de Paris faisait ressortir la coincidence qu'il avait constatée entre l'abondance de l'iode dans l'air, les eaux, le sol ou les produits alimentaires, et l'absence complète du goître et du crétinisme, entre sa diminution progressive et le développement correspondant de ces deux états morbides.

Chatin concluait que, inconnu dans les contrées normalement iodurées, le goître se développe à mesure que la proportion d'iode diminue, et il établissait à cet égard 3 zones: 1o.—région normale; 2o.—région intermédiaire (goître rare, crétinisme inconnu); 3o.—région du crétinisme et du goître endémique (*Vallée profondes des Alpes*).

SIROP CONTANT

AU

Lactophosphate de Chaux, Creosote, Glycerine et Codeine,

EMPLOYE AVEC LE PLUS GRAND SUCCES DANS LE TRAITEMENT DES

TOUX OPINIATRES, MALADIES DE POITRINE,
BRONCHITES CHRONIQUES ou CATARRHES BRONCHIQUES,
RHUMES NEGLIGES, FAIBLESSE, DEBILITE,
CONSOMPTION, etc., etc.

JOSEPH CONTANT, PH. D.

231, rue Notre-Dame Est, — MONTREAL.

URASAL

URASAL dissout et élimine l'acide urique. Nettoie les reins et les articulations, assouplit les artères.

Vendu par tous les pharmaciens, prescrit par les meilleurs médecins.

Littérature et échantillons envoyés aux médecins qui en feront la demande.

FRANK W. HORNER, Limited.

40, RUE ST-URBAIN, — — — MONTREAL

Mentionnez le "Bulletin Médical" en écrivant aux annonceurs.

ELIXIR DUCRO

En présence de malades affaiblis et sans appétit

l'ELIXIR DUCRO a les avantages suivants :

1o.—Son emploi peut accompagner le traitement médical institué pour chaque cas.

2o.—Son goût très agréable (dû aux écorces d'oranges amères) le fait toujours accepter, quelle que soit la répugnance pour les aliments. Il est facilement digéré par les estomacs les plus rebelles. Il procure dès l'absorption une sensation de bien-être qui redonne courage et confiance au malade.

3o.—Plus de 30 ans de pratique médicale ayant établi le mérite de ses propriétés reconstituantes, l'**ELIXIR DUCRO** n'a plus à faire ses preuves d'efficacité.

4o.—En prescrivant **"ELIXIR DUCRO"**, le praticien assure au malade une préparation toujouprs identique de goût et de composition.

L'ELIXIR DUCRO est prescrit dans l'**ASTHENIE,** l'anorexie, les convalescences, à la dose d'une cuillérée à soupe avant ou après les repas selon les cas.

Il est prescrit dans la **GRIPPE** et la **PNEUMONIE,** où il se montre supérieur à la potion de Todd, à la dose d'une cuillérée à café ou à soupe par heure selon l'âge.

DURIEZ, Succ. de DUCRO & Cie, PARIS, 20, Place des Vosges

Dépôt Général pour le Canada: ROUGIER Frères, à Montréal.

Tél. 1270.
Tél. soir 1140

La Cie

d'Imprimerie Commerciale

Limitée

IMPRIMEURS
et RELIEURS

SYSTEME A FEUILLETS MOBILES
DE TOUS GENRES

21, Rue Sault-au-Matelot,
QUEBEC.

CONTRE
RHUMATISME
Prescrivez les Tablettes

UREX

Chaque tablette donne:

Urotropine	5 grs.
Benzoate de lithinel	1 "
Piperazine	¼ "
Helmitol	1 "

Une tablette trois ou quatre fois par jour.

Correspondance respectivement sollicitée.

MOWATT & MODRE
LIMITED
100-102, PLACE BURNSIDE,
MONTREAL.

Produits "LOUVAIN"

Nous sommes heureux d'offrir à la profession médicale les produits suivants, avec la confiance qu'ils peuvent leur rendre de réels services dans la pratique, car, leur emploi, depuis un grand nombre d'années, **a prouvé hautement leur efficacité.**

Tonique LOUVAIN, Force, Vigueur, Energie.

RECONSTITUANT DE L'ORGANISME

(chaque once représente: 1-60 grain d'arseniate de soude, en combinaison avec les phosphates de chaux et soude, et l'extrait de kola et quinquina.

Poudres LOUVAIN pour le Rhumatisme.

PROCURENT UN SOULAGEMENT PROMPT ET EFFICACE

(à la base de salicylate de soude, aspirine et caféine.)

Eau LOUVAIN, digestive et purgative.

Laxatif doux et efficace, ne causant aucune douleur. Active la sécrétion biliaire.

LABORATOIRE LOUVAIN, LEVIS, QUE.

MEDECIN DEMANDE—Médecin demandé pour la Rivière au Renard, Comté de Gaspé, P. Q. Pour renseignements s'adresser à Connick Kennedy, maire.

Sanmetto

Pour les maladies des ORGANES GENITAUX-URINAIRES.

Le Tonique vivifiant du Système Reproducteur

SPECIALEMENT UTILE DANS LES

Affections Prostatiques des vieillards — L'Impuissance sénile — La Miction Difficile—L'Inflammation de l'urèthre—Les Douleurs Ovariennes—L'irritation de la Vessie

D'UN MERITE ABSOLU COMME RECONSTITUANT

DOSE: Une cuillérée à café quatre fois par our.

OD CHEM CO., N.-Y.

En vente chez tous les Droguistes en Gros du Canada.

Bandages HERNIAIRES (brevetés) de A. CLAVERIE
DE PARIS

Portés par près de 2,000,000 personnes dans le monde entier.
Fournisseurs et des Hôpitaux militaires et des manufactures de l'Etat, France.

Aussi Corsets orthopédiques, Ceintures en tous genres, soit, post-opératoire, rein mobile, maternité, etc.
Ceintures spéciales pour hommes obèses.

Recommandés par plus de 6,000 Docteurs en Europe, et par un grand nombre au Canada.

Succursale pour le Canada **221, Rue Ste-Catherine Est, Montréal.**

Tél. Est 2833 **L. FOURNIER, Représentant**

Catalogue envoyé sur demande. Vient à Québec tous les trois mois, Hotel Victoria.

SÉDATIF – HYPNOTIQUE – ANTISPASMODIQUE

NEURINASE

LE MEILLEUR SOMMEIL AUX PLUS FAIBLES DOSES
Sans accoutumance.
Sans effets toxiques, ni pénibles.

Laboratoire A. GÉNÉVRIER, 2, Rue du Débarcadère – PARIS

A base de
Valériane fraîche
et de
Véronal soluble
(0gr.15 par cuillerée a café)
Odeur et saveur agréables

Dose :
1/2 à 4 cuillerées à café
en 24 heures.

ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE

J. B. GIROUX

PHARMACIEN-OPTICIEN

Tél.: 1737w **..La nuit: 1737j**

392, RUE ST-JOSEPH, ——— **QUEBEC**

BANDAGES, BAS ELASTIQUE, SEINS ARTIFICIELS.

Mentionnez le "Bulletin Médical" en écrivant aux annonceurs.

SULFARSENOL

Arsénobenzène possédant les avantages suivants:

Toxicité réduite: ¼ celle de 914 (pour la souris).

Tolérance parfaite, même à doses très rapprochées.

Inaltérabilité des Solutions, permettant de faire des injections en série.

Possibilité de **l'employer** en **Injections Sous-cutanées** d'une manière générale et à très hautes doses tout en évitant les crises nitritoïdes.

Possibilité d'accumuler les doses rapidement (méthode d'imprégnation continue).

Emploi intramusculaire indolore.

Négativation rapide du Wassermann.

Emploi facile chez les Nourrissons.

Syphilis -- Fièvre récurrente -- Angine de Vincent

Très efficace dans le **Paludisme,** la **Variole,** la maladie du **Sommeil**

Agit comme spécifique dans les complications de la

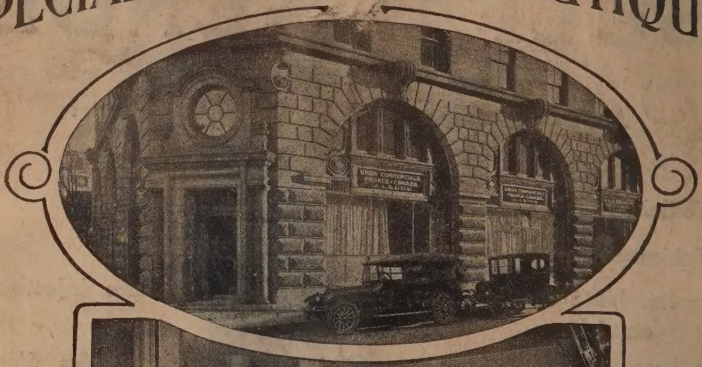
BLENNORRAGIE—(Arthrites—Orchites—Salpingites)

Echantillons et littérature sur demande.

Union Commerciale France-Canada
J. I. Eddé

EDIFICE NEW BIRKS, MONTREAL, -- Tél. UP. 6671

PRODUITS FRANÇAIS
SPÉCIALITÉS PHARMACEUTIQUES



UNION COMMERCIALE FRANCE-CANADA

J. I. EDDÉ

NEW BIRKS BLDG, MONTREAL
UPTOWN 6671

23, RUE St LAZARE, PARIS
TÉL. TRUDAINE 20-20

Tous les produits de la Maison EDDÉ sont Français et entièrement fabriqués en France.